

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 8 AVRIL 1989

Des Roméo et Juliette troublants d'actualité

JEAN BEAUNOYER

Dans le taxi qui l'amène à La Presse, Geneviève Rioux écoute attentivement le chauffeur qui lui raconte une bataille de rue où des jeunes de 15-16 ans de Notre-Dame-de-Grâce s'affrontaient la veille avec des couteaux dans les mains. Le chauffeur ne savait pas que sa passagère était la nouvelle Juliette et que son Roméo était victime des luttes de clans, les « gangs » de l'époque. De là à parler de la modernité de l'oeuvre et de transposition...

« Imaginons par exemple qu'un Turc tombe en amour avec une Québécoise et qu'on le retourne de force chez lui. Pas nécessaire de réécrire la pièce, tout est là. On change les dates et le nom des villes et des gens... »

Geneviève Rioux est radieuse, éclatante même : tout a fait Juliette. Roméo, Roy Dupuis, est beaucoup moins éclatant. Comme s'il n'avait pas encore réussi à quitter son lit. La belle paresse du mâle de bon matin. Tout a fait Roméo lui aussi.

Voir Verone... et entrer dans le rôle

Avant d'entreprendre l'escalade d'une oeuvre qui pousse les comédiens à la limite, je voulais savoir comment ils avaient appris la nouvelle. Ce n'est tout de même pas tous les jours qu'on vous demande de jouer Roméo ou Juliette sur la scène même du TNM. Je me souviens, on spéculait beaucoup l'an dernier sur le choix des deux heureux élus.

« Sur le coup, je n'ai pas réagi, j'étais complètement immobile. Quand on m'apprend une bonne nouvelle moins... importante, je saute de joie. Mais là! j'avais peur et j'avais un an pour y penser. J'ai encore sur les épaules la pression de toutes celles qui ont passé l'audition pour le rôle. Avant d'entreprendre les répétitions, je me suis rendue à Verone. J'avais besoin de voir le lieu de la pièce. J'ai besoin des signes extérieurs avant de vivre mon rôle de l'intérieur. Je sais que Roy fonctionne à l'inverse. »

« Moi je n'ai pas dit oui tout de suite. Je savais que j'allais jouer dans la pièce mais pas Roméo. Quand j'ai su qu'il s'agissait du premier rôle, j'ai hésité parce que je jouais dans *Le Chien* à Toronto et que je craignais les conflits d'horaires. Heureusement tout s'est arrangé et pendant les répétitions j'ai découvert les dimensions du rôle. C'est devenu une passion, une drogue. Moi qui vis mes rôles de l'intérieur, dans l'isolement, j'ai constaté que cette fois-ci j'étais dépassée, il a fallu que je me nourrisse ailleurs tellement c'est exigeant mais fascinant en même temps. Je ne pense qu'à ça, je ne vis que pour ça, et à chaque soir, pour nous c'est différent. »

Le « Déclin » n'a guère aidé

« Heureusement que nous avons joué à Québec avant Montréal parce qu'après toute cette préparation, ça aurait

été terriblement frustrant de jouer pendant seulement un mois, précisait Geneviève Rioux, et c'est pour moi un rôle important dans ma vie. J'ai joué le rôle de Juliette à 15 ans et j'ai une dette envers elle. Elle m'a permis de choisir ce métier. »

Geneviève n'est pas une inconnue. La jeune masseuse dans *Le Déclin de l'empire américain*, c'était elle. On l'a remarquée et on lui a même fait des belles propositions cinématographiques en Europe. Une belle grande photo dans le magazine *Elle* et on la voyait partie pour la gloire.

« Au fond, *Le Déclin* ne m'a pas aidé pour le rôle. On nous classe vite ici. J'étais la jeune femme douce, effacée, alors que Juliette pique une colère à un certain moment, c'est une femme de caractère. »

Des personnages purs, exceptionnels, qui représentent un idéal de vie, d'amour, doivent sûrement transformer les comédiens qui les habitent. C'est du moins ce que je pensais.

« J'ai surtout été remué dans ma façon de penser. Depuis que je répète *Roméo et Juliette*, j'aime philosopher avec mes chums tous les soirs. Il fallait que j'ailler chercher ailleurs, que je comprenne. Ces personnages proposent un idéal, soulignait Roy Dupuis. On ne peut pas vivre comme eux, c'est un symbole, mais il y a tant de questions dans le texte, ça me rejoint. »

Faire d'abord un bout de chemin ici

« Moi c'est dans les émotions que j'ai été atteinte. Avant j'étais sceptique devant la force amoureuse. Aujourd'hui je réalise la valeur de l'amour. J'avais peur de donner et peut-être de recevoir. J'apprends, je bâtis une carrière. J'apprends à vivre une vraie vie et non pas une vie par le théâtre, c'est l'équilibre que je recherche. Quand je me suis vue, à la soirée des Oscars pendant qu'on présentait un extrait du *Déclin de l'empire américain*, je me disais qu'on vivait au sommet, à la fin d'une carrière. Moi je n'avais que 24 ans : c'était beaucoup trop tôt. On m'a appelé de Los Angeles pur m'offrir un rôle dans un film américain et une quinzaine d'autres en Europe. Tout s'est évanoui parce qu'il aurait fallu que je déménage. »

Elle a préféré prendre le temps et faire un bon bout de chemin ici en jouant dans *L'Héritage* à la télé et en tournant dans *Crusing bar* avec Michel Côté.

Roy Dupuis a tourné dans cinq films québécois durant l'été avant de s'affirmer au théâtre dans *Les Muses Orphelines* de Michel Marc Bouchard et *Le Chien* de Jean-Marc Dalpé qui sera présenté bientôt en Europe. Il tenait également le rôle principal d'une production impliquant plusieurs pays, *Section Halte!* qui n'a finalement jamais vu le jour.

Qu'importe. Il y a *Roméo et Juliette* pour « grandir » avec le théâtre, comme le disait si bien la belle Juliette.

Notre entrevue avec Guillermo de Andrea, le metteur en scène de *Roméo et Juliette*, en page D4

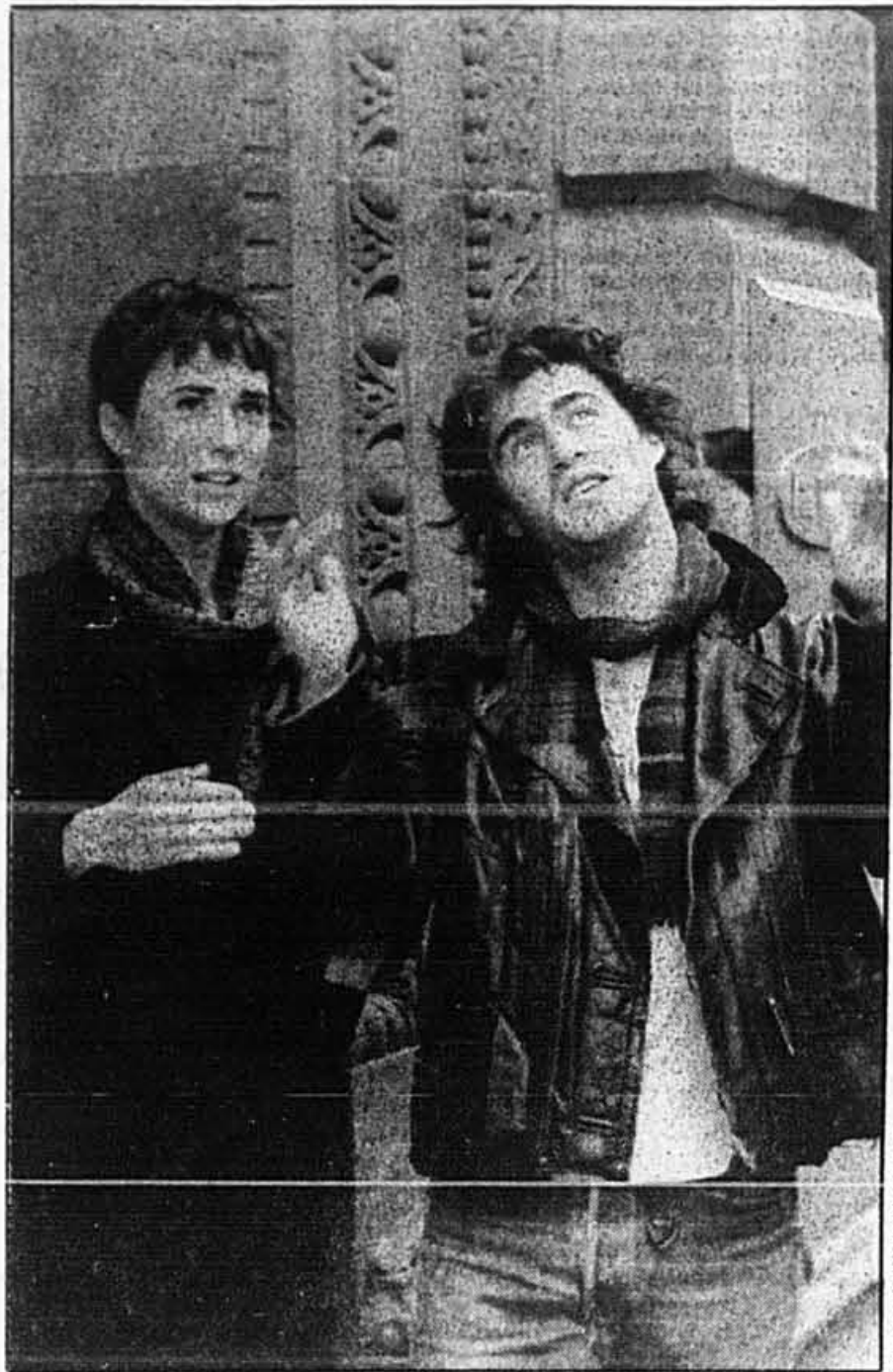


PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

OSM



Le programme de la saison 89-90

A LIRE EN PAGE D 13

JAZZ / DANSE



Brubeck et Louis font la paire

A LIRE EN PAGE D 10 ET D 11

CAHIER K



Frédéric Gosselin, un romancier de seize ans



PHOTO REMI LEMÉE, La Presse

Benoit Boutet (le Chevalier de la Force) et Irena Welhasch (Blanche de la Force)

Dialogues des Carmélites

Un opéra qui a les caractéristiques du cinéma

PASCALE BRÉNIEL
collaboration spéciale

L'idée de monter *Dialogues des Carmélites* implique une certaine dose d'audace. Opéra contemporain, l'oeuvre a été écrite par le compositeur français Francis Poulenc au milieu des années 50, d'après une pièce de Georges Bernanos. Elle ne jouit pas de la même popularité que certains opéras, plus anciens, mieux connus du grand public.

Faisant allusion aux *Mamelles de Tirésias* et *La Voix humaine*, dont les textes sont respectivement d'Apollinaire et de Cocteau, Edgar Frutier, animateur de la conférence de presse tenue cette semaine par l'OdM, a fait remarquer que le compositeur semblait peu enclin à

faire appel aux librettistes, préférant utiliser un texte déjà existant.

Lui-même adapté d'une nouvelle de Gertrud von Le Fort — et d'un scénario de Philippe Agostini et du R. P. Bruckberger —, l'opéra retrace la vie et la mort sur l'échafaud des Carmélites de Compiègne, en 1789, au cours de la Révolution française. Cette nouvelle aurait d'ailleurs été écrite pendant la montée du nazisme, période sombre, également marquée par de nombreux règlements de comptes.

« On m'a dit que ce choix causait certaines craintes, a poursuivi M. Frutier. Or, non, pourtant, il ne s'agit pas d'une musique difficile à écouter. Le thème central, la peur de la mort qui hante Blanche de la Force, est présent à chaque seconde. »

SUITE A LA PAGE D 3

ROCK



R.E.M.: le batteur Bill Berry, le guitariste Peter Buck, le chanteur Michael Stipe et le bassiste Mike Mills.

La peur de l'embourgeoisement s'empare des gars de R.E.M.

A LIRE EN PAGE D 6

BANDE DESSINÉE



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Pierre Fournier avec un personnage de *Red Ketchup*

La B.D. québécoise a une relève, mais pas encore d'establishment

A LIRE EN PAGE D 8

CONCEPTION: JEAN BRUNEAU

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

SUPPLÉMENTAIRES À L'AUTOMNE
11 AU 22 OCTOBRE
À L'ARLEQUIN
1004 Ste-Catherine Est
288-4261

UN SUCCÈS
10 ANS
À L'AFFICHE
2 ANS PRÉCÉDENT

BILLETTS EN VENTE AUX COMPTOIRS TICKETRON ET PAR RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES
TÉLÉTRON: 288-2525 • COMMANDES POSTALES SEULEMENT. FRÀIS DE SERVICE EN SUS

cftm

Télévision

Suivre un détournement d'autobus à la télévision...

RAYMOND BERNATCHEZ

Un détournement d'autobus avec prise d'otages sur la colline parlementaire à Ottawa, on ne voit pas cela tous les jours. En début d'après-midi hier, les téléspectateurs qui voulaient suivre l'événement ont été particulièrement bien servis par le réseau anglais de Radio-Canada (CBC), et Télé-Métropole.

Vers 16h, CBC avait somme toute largué ses émissions régulières pour braquer presque exclusivement ses caméras sur l'autobus Greyhound et les agents de la GRC qui s'étaient rapprochés du véhicule.

C'est la chaîne CBC qui fut la première à communiquer le nom du conducteur de l'autobus, Roger Bernardchuk, un Montréalais qui travaille pour Greyhound depuis 1960.

C'est CBC qui a également transmis en primeur les images d'une otage libérée vers 17h10 par le pirate et porteuse d'un message destiné aux policiers.

La couverture effectuée par les journalistes et caméraman du réseau anglais de Radio-Canada était très nettement supérieure à celle de leurs collègues du réseau français. Radio-Canada n'a pas jugé bon de chambarder sa grille horaire en fin d'après-midi et s'est contenté d'intervenir à l'occasion, plus précisément au début et à la fin des émissions régulières.

Télé-Métropole est entrée en ondes vers 15h avec un bulletin spécial pour informer ses auditeurs de ce qui se tramait dans la capitale fédérale et n'a pas hésité à interrompre sa programmation habituelle à quelques reprises pour communiquer des éléments d'information.

Au bulletin de 18h, Télé-Métropole a consacré tout son temps d'antenne au «détournement d'autobus», ne conservant qu'une minute en fin d'émission pour la météo et un résumé de l'actualité sportive.

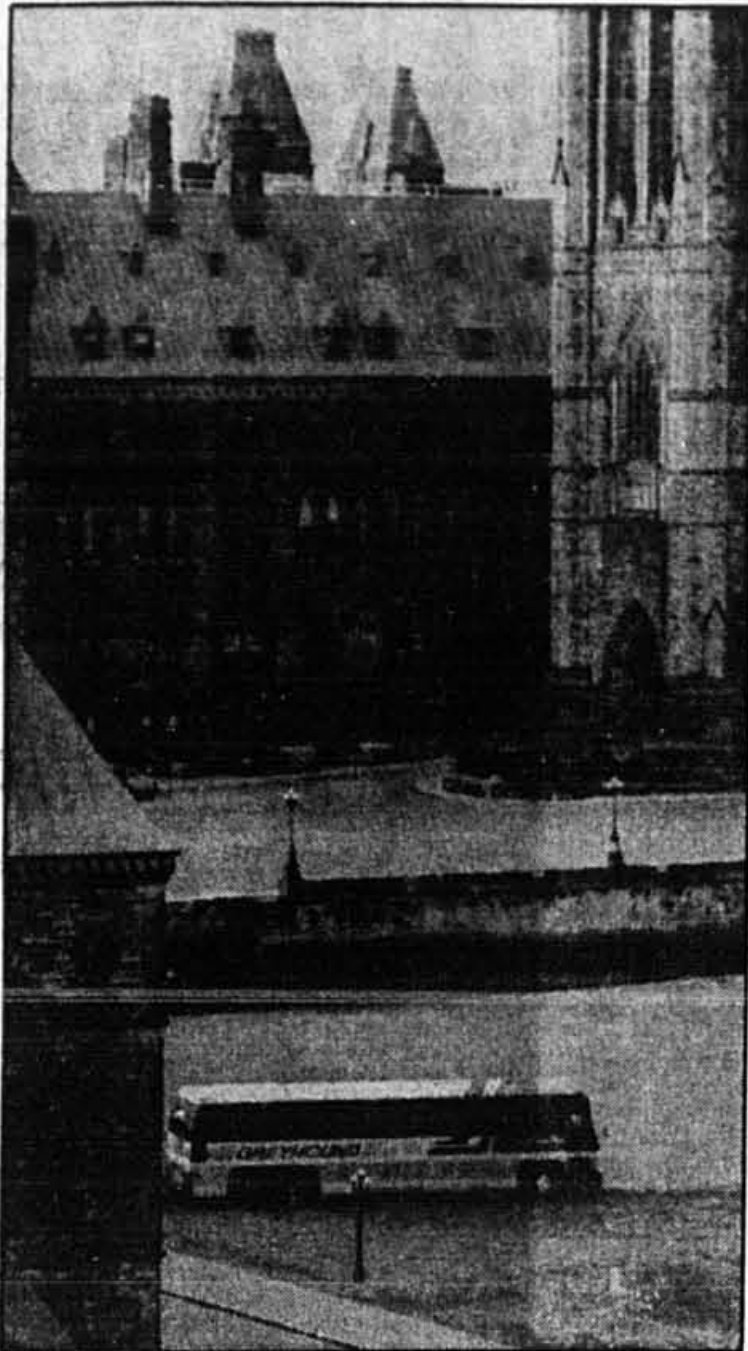
À Montréal, ce soir, le bulletin a démarré avec cette affaire, l'équipe a ensuite enchaîné avec une longue entrevue réalisée avec le nouveau directeur de la police de la CUM et a effectué une «mise à jour» dans les dernières minutes du bulletin.

Toute proportion gardée, c'est indéniablement le réseau anglais de Radio-Canada qui s'est adapté techniquement et journalistiquement le plus rapidement à l'événement.

UN «AD LIB» ESTIVAL

■ Télé-Métropole mettra en ondes cet été une seule émission estivale de variétés alors que l'an dernier elle avait misé sur deux, *Un bon programme*, animé par Jacques Fauteux et *Un été de bonne humeur*, co-animée par Louise Latraverse et Gaston L'Heureux.

La formule de cette année ressemblera vraisemblablement à celle de *Ad Lib*. Elle devrait être diffusée approximativement à la même heure mais il y aura deux animateurs en studio. Le tandem n'est pas encore formé et on effectue actuellement à Télé-Métropole une série d'auditions.



La scène du détournement d'autobus devant le Parlement, à Ottawa

On profitera également de la saison estivale à T-M. pour tester de nouveaux produits. Un nouveau quiz entre autre. Si le jeu et l'animateur plaisent au public, l'émission reviendra à l'antenne à l'automne.



Lise Payette signe avec sa fille Sylvie une comédie hebdomadaire à Télé-Métropole

Un homme au foyer et *Semi-détaché* ne seront toutefois pas au rendez-vous l'an prochain. Deux autres téléromans ou séries télévisées seront proposées. Le téléroman *Chambre en ville*,

écrit par Sylvie Payette en collaboration avec sa mère, Lise Payette et une comédie hebdomadaire.

CINÉMA «MADE IN USA»

■ L'Office des communications sociales a publié récemment une étude sur les films présentés à la télévision dans la région de Montréal en 1988. L'Office a constaté que la proportion des films américains doublés en français avait augmenté alors que le pourcentage des films produits en France était en baisse.

La plus forte hausse de films américains a été enregistrée à Télé-Métropole. Plus de 70 p. cent de ses films sont d'origine américaine comparativement à 58 p. cent l'année précédente.

À Radio-Québec, la proportion a doublé, passant de 15 p. cent à 29 p. cent mais le cinéma français tient le coup à la télé éducative du Québec. La seule chaîne qui a échappé à l'américanisation est CBC, en donnant la préférence aux productions britanniques sur les américaines.

La moitié des films à Radio-Québec ont une cote de valeur supérieure (très bons, remarquables ou chefs-d'œuvre). Il y en avait 126 à Radio-Québec dans ces catégories mais Radio-Canada, qui est un diffuseur plus important, a numériquement dominé avec 165 films de qualité supérieure.

L'avant-garde russe se vend bien

■ Il y avait, jeudi, chez Sotheby's à Londres, vente aux enchères de près de 200 oeuvres de l'avant-garde russe. Et Gilles Gheerbrant, notre spécialiste montrealais dans ce domaine, a appris qu'un tableau d'Alexandra Exter, ayant déjà fait partie de la collection Costakis, s'y est vendu \$1 500 000. Il y a des Exter dans l'exposition de la collection Costakis présentée actuellement au Musée des beaux-arts de Montréal. Par contre, une huile sur toile de Nikritin, peintre également représenté au Musée dans la salle réservée aux artistes qui ne font

pas vraiment partie de l'avant-garde, a à peine atteint \$2 000.

Dans *Le Monde* du 5 avril, où l'on annonçait la vente, la journaliste Alice Sedar écrit que l'avant-garde russe est en passe de devenir la nouvelle coqueluche de l'Occident. Pas étonnant que notre Musée cherche à acquérir ce qui reste de la collection Costakis. On ne s'étonnera guère, non plus, que le prix demandé pour la collection, établi actuellement autour de \$20 millions, ne grimpe de plus en plus dans les mois qui viennent.

LE THEATRE 9 en co-production avec LE GROUPE DE LA VEILLÉE PRÉSENTE

LE CHEMIN

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE BERTIN ST-PIERRE

Dans la salle du THEATRE DE LA VEILLÉE 1371 Ontario est (Métro Beaudry)

RENÉE CLÉMENT
LYETTE GOYETTE
SUZY MARCHAND
GÉRARD SOLER
MICHEL THÉRIAULT

DU 28 MARS AU 16 AVRIL 20H30
RESERVATION 526-6582

L'ESPACE GO en co-production avec le FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES présente

CLAUDEL

L'ANNONCE faite à Marie

MISE EN SCÈNE: ALICE RONFARD
DIRECTION ARTISTIQUE: GINETTE NOISEUX

Conception vidéo: Bénédicte Ronfard & James O. deBurgh Galwey. Costumes: Jean-Yves Cadieux. Décor: Danièle Lévesque. Éclairage: Michel Beaulieu. Musique: Jean Sauvageau. avec: Linda Roy, Sophie Faucher, Denis Bernard, René Gagnon, Françoise Faucher, Gérard Poirier, Benoit Dagenais, Johanne Fontaine, Pier Paquette, ainsi qu'un chœur de six jeunes filles.

À LA CHAPELLE DU GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL

2065, SHERBROOKE OUEST, COIN ST-MARC

DU 11 MAI AU 11 JUIN 1989 À 20HRES (RELÂCHE LES LUNDIS)
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES: 271-0813 ET

PR.I.M. VIDÉO La Presse

EN VENTE CHEZ ADMISSIION (514) 522-1245

SPECIAL PRÉ-VENTE (jusqu'au 5 mai) 25\$
PRIX RÉGULIER 30\$
Groupes: 271-0813

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS par Raymond Bernatchez

17:00 ② — La course des Amériques

La Course des Amériques avec des jeunes participants canadiens qui effectuent un périple de la terre de Baffin à la Terre de Feu se terminera d'ici peu. Les jeunes journalistes approchent de la ligne d'arrivée. Animation Michel Desautels.

19:30 ② — Hockey

Troisième match de la série demi-finale entre les Whalers et le Canadien.

20:00 ③ — Cinéma

The Seven Samurai, japonais, 1954. Film de Kurosawa. Sept samouraïs aident des villageois menacés par des bandits.

HORAIRE RÉVISÉ

19:30 (TSN) Formula One North American Snowmobile Championships.

20:30 (TSN) The NHL Tonight Les Penguins de Pittsburgh vs les Rangers de New York. (3e match).

23:30 (TSN) World Curling Championships (4h)

3:30 (TSN) Sportsdek

4:00 (TSN) The NHL Tonight (Reprise de samedi 20:30).

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	
②	Scully rencontre (18h05)	Samedi de rire (R)		Hockey: Canadien de Mt vs Whalers de Hartford. (3e match)					Téléjournal / Sports	Pol. féd. (22h35)	"La Policière du Bronx" (22h45)		
③	The News	CBS News	Disney: The Blue Grass Special.		Paradise		● Movie: "National Lampoon's European Vacation".			The News		Magnum P.I.	
⑤	News on 5	M*A*S*H	Cheers	227		Amen	The Golden Girls	Empty Nest	Hunter	News 5		Saturday Night Live	
⑥	News Saturday Report		Tales of Unexpected	Hockey: Canadien de Mt vs Whalers de Hartford. (3e match)					Hockey: L.A. vs Ed. (en cours) (22h30 appr.)		Ntl / Newswatch	Spitting... (23h40)	
⑦	Ciné-extra: "Un étrange marché noir".				Minisérie: "L'Ambitieux" (2e de 3).				Journal intime	Lotto 6/49 (22h53)	Nouvelles TVA	Ciné-plus	
⑧	Ciné-extra: "Un étrange marché noir".				Minisérie: "L'Ambitieux" (2e de 3).				Journal intime	Lotto 6/49 (22h53)	Nouvelles TVA	Ciné-plus	
⑧	Newsline	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation		Live It Up	Special Movie: "Romancing The Stone".			Duet (22h40)		CTV National News	6/49 - Nightline	
⑧	TV 8 News	ABC News	Star Search		Mission Impossible		A Man Called Hawk		Men		Nightbeat/ABC News	Freddy's Nightmare	
⑨	Scully rencontre (18h05)	Samedi de rire (R)		Hockey: Canadien de Mt vs Whalers de Hartford. (3e match)					Téléjournal / Sports	Pol. féd. (22h35)	Ciné-action: "De sang froid" (22h45).		
⑩	Ici Montréal	Bugs Bunny	La Lutte WWF		Minisérie: "L'Ambitieux" (2e de 3).				Journal intime	Lotto 6/49 (22h53)	Nouvelles TVA	Ciné-lune	
⑫	Pulse	In Session	Family Ties (1re)	● Family Ties (2e)	Mission Impossible		Academy Performance: "Bridge to Silence".			CTV National News			Pulse
⑬	Scully rencontre (18h05)	Samedi de rire (R)		Hockey: Canadien de Mt vs Whalers de Hartford. (3e match)					Téléjournal / Sports	Pol. féd. (22h35)	Ciné-action: "De sang froid" (22h45).		
⑭	Passé-Partout	À plein temps	Cousteau: le Mississippi.		Parler pour parler: célébres avant 16 ans.		Ciné-cinéma: "Le Moustachu"			Le Clap (22h35)		Ciné-répertoire: "Sous le soleil de Satan".	
⑯	ABC News	Twilight Zone	Star Trek: The Next Generation.		Mission Impossible		A Man Called Hawk		Men		ABC News	War... (23h15)	
⑰	Polka Dot Door	On The Trail	Doctor Who	The Science Edition	Movie: "Morocco".			Conversations (21h40)	Movie: "Desire" (22h05).				
⑱	Lawrence Welk Show: 25e ann. de l'émission.		Austin City Limits		Front Row Feature: "The Seven Samurai".					Movie: "The Magnificent Seven" (22h25).			
⑲	Top Jeunesse		MacGyver	Quotidienne (19h58)	Cinéma: "Gonfiés à bloc".				Le Grand Journal	Parlez-moi d'amour		Bleu Nuit	
⑳	New Yankee Workshop	Inside Albany	North Country Review	The Editors	The McLaughlin Group	America in the Age of Aids		Letter from Palestine	Cinéma: "La Strada".		Austin City... (23h50)		
㉑	Entrepreneur Inc.	Océaniques (18h25)	Le Journal A2	A comme Artiste	Avis de recherche			Du côté de chez Fred		Jazz à Montréal	Arts Magazine	Le Divan	
㉒	Musique Vidéo		Vox Pop		ConcertPlus: Amnistie internationale.					Musique Vidéo			
FC	Made in Heaven (18h15)			Vice Versa			Beverly Hills Cop II (21h45)			Masquerade			
SE	Danse lascive (17h30)			Le Drive-In de l'enfer			Vice Versa			La justice brague les dealers (22h40)			

● Changement de dernière heure.

La chronique des arts

Comédie musicale: des lendemains qui chantent



MARIO ROY

« Le profit, dans l'industrie de la comédie musicale, se réalise véritablement au niveau des droits d'auteur. Conséquemment, la seule façon de rentabiliser une production est de la projeter sur la scène internationale, ce qui implique dans notre cas la traduction en anglais. C'est ce que nous visons avec *Gala*. »

Robert Vinet est le patron des Productions Challenge qui, à compter du 22 avril, vont occuper la Place des Arts avec *Gala*, cette création de Paul Baillargeon et de Jean-Pierre Ferland axée sur les relations ayant existé entre Dali, Eluard et Gala, cette femme qu'il fallait « apprendre à partager », disait le poète...

Gala, c'est aussi autre chose. Il s'agit en fait du plus gros show de ce genre jamais monté au Québec. Les frais de production atteignent \$1 million; 23 représentations ont été mises en vente à Montréal (17), Québec (3) et Ottawa (3); on espère que la billetterie va rapporter \$500 000 avant le premier lever de rideau.

Évidemment, on est loin des méga-projets londoniens, new-yorkais ou même torontois. À Toronto, justement, on a investi \$6 millions dans *The Phantom of the Opera* dont la pré-vente, estime-t-on, va rapporter plus de \$21 millions! Mais nous avons vu, la semaine dernière, quels effets pervers entraînaient ces super-productions importées de Londres sur la vie culturelle de la métropole canadienne.

Il se dégage de cela que, dans le domaine des arts de la scène comme dans un certain nombre d'autres, la tendance dominante est aux gros trucs qui marchent fort et partout, qui coûtent cher et rapportent gros, qui drainent littéralement le public. Il est important de s'inscrire dans ce créneau, comme on dit, d'autant plus qu'en Amérique, la fréquentation des théâtres et des salles de spectacles est à la baisse, quoi qu'on en pense, comme se rétrécit le temps de loisir dont dispose le citoyen moyen, quoi qu'on en pense également.

Une petite digression pour rendre compte d'une étude américaine fort révélatrice, devenue une sorte de best-seller chez les producteurs et directeurs de salles du continent. Celle-ci révèle que le temps de loisir disponible est passé de 26,2 à 16,6 heures par semaine entre 1973 et 1988. Il n'est alors pas surprenant d'apprendre que la fréquentation de l'opéra et de la comédie musicale a diminué de 38 p. cent. Ces chiffres ne sont sans doute pas applicables tels quels à la réalité canadienne mais ce sont les tendances qui importent ici.

Attention, ces statistiques n'impliquent pas que l'Amérique perd tout intérêt dans l'activité culturelle. Au contraire. Car de 37 à 60 p. cent des gens interrogés disent souhaiter une plus grande disponibilité et une plus grande variété des prestations artistiques, le pourcentage variant selon les disciplines artistiques; par comparaison, 30 p. cent seulement désirent plus d'événements sportifs.

Par contre, cela indique que les canaux de diffusion se modifient. Les méga-shows montés sous licence aux quatre coins du globe — ce en quoi Londres a une longueur d'avance — en sont un exemple, une autre tendance importante étant la prolifération appréhendée de l'art télévisé et, surtout, consigné sur vidéocassette: aux États-Unis seulement, on estime que ce marché pourrait à court terme absorber annuellement entre 410 et 820 millions de vidéocassettes, pour des entrées supérieures à \$2 milliards.

(En passant, la même étude révèle que 65 p. cent des Américains seraient en faveur de la mise sur pied, chez eux, de programmes de subventions à la culture comme il en existe au Canada).

Bref, la situation québécoise étant ce qu'elle est, il est doublement important pour nous de voir d'un oeil neuf la structure économique qui soutient nos arts de la scène.

Robert Vinet, lui, a élaboré un audacieux schéma d'exploitation en ce qui concerne l'oeuvre du duo Baillargeon-Ferland.

Le programme québécois d'aide à la comédie musicale ayant été aboli, le producteur s'est associé à la Place des Arts et au Centre national des Arts d'Ottawa — en plus de s'adjoindre plusieurs commanditaires privés — pour partager les risques de *Gala*. « Car l'exercice est périlleux... », commente Vinet. Sur une base ponctuelle, le ministère des Affaires culturelles a également participé à la production de la comédie musicale — et, au fait, vient de faire approuver par le conseil des ministres la constitution d'un fonds de production annuel de \$750 000 devant être géré par la Place des Arts et le Grand Théâtre de Québec.

« De surcroît, nous avons adopté la recette de Broadway en misant tout sur l'oeuvre en elle-même et non sur des têtes d'affiche », ajoute le patron des Productions Challenge. Cela sera particulièrement important au moment d'exporter *Gala*. Ou de la traduire. Ou de l'adapter à l'écran.

Car, si Robert Vinet se dit pour l'instant « préoccupé uniquement par la création sur scène de *Gala* », il n'en examine pas moins les avenues qui s'ouvrent devant lui dans le domaine de l'audio-visuel. « Trois possibilités s'offrent à nous, dit-il: le recours au procédé IMAX (le cinéma sur écran géant implanté dans plusieurs grandes villes, dont Montréal); l'enregistrement sur le système de télévision à haute définition (THD), que nous propose le Centre national des Arts; enfin, la télévision conventionnelle et la vidéocassette. Nous aurons éventuellement à choisir ».

En somme, après *Starmania* et *Vis ta vinaigrette* qui nous servent d'éclaireurs sur la scène internationale, *Gala* (si le show est bon, s'il atteint une certaine universalité) pourrait bien nous ouvrir un certain nombre d'autres portes.

Ensuite, Michel Tremblay, André Gagnon et Luc Plamondon ne sont-ils pas occupés, en ce moment même, à inventer autres choses?...

OPÉRA



Jean-Paul Jeannotte



Benoit Boutet et Irena Welhasch



Odette Beaupré

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Dialogues des Carmélites, « ce n'est pas qu'une histoire de bonnes soeurs qui va ennuyer »

SUITE DE LA PAGE D1

Odette Beaupré, qui interprète Mère Marie de l'Incarnation, croit que l'oeuvre présente, à certains égards, des caractéristiques proches du cinéma. « L'action, le texte et la musique ne font qu'un, ce qui donne beaucoup de puissance à l'oeuvre. Lorsqu'on sent une montée dramatique de la musique, on sait que quelque chose va se produire, comme au cinéma. Même les silences parlent. »

La langue maternelle de tous les chanteurs n'étant pas le français, les répétitions se sont déroulées en français et en anglais, a expliqué M. Hans Nieuwenhuis, lors de la rencontre avec les médias. Bien que d'origine néerlandaise, le metteur en scène associé, qui s'exprimait lui-même clairement dans notre langue, a assuré que les chanteurs anglophones n'avaient pas un accent trop marqué.

Tout comme pour les autres productions, depuis l'arrivée du directeur Bernard Uzan, un système de surtitres en anglais et en français est prévu.

La Mère Marie qui dort en nous

La distribution compte plusieurs Québécois, dont Odette Beaupré, qui chante avec la Canadian Opera Company depuis 1983 et qui en est à sa quatrième participation à l'Opéra de Montréal. La chanteuse considère que la sensibilité de l'oeuvre est encore actuelle.

« Ce n'est pas qu'une histoire de bonnes soeurs qui va ennuyer, explique-t-elle. Pour comprendre le propos, il faut aller au-delà de la bonne soeur pour retrouver l'être humain. Au Québec, nous avons vécu tellement près de la

religion, que ça peut difficilement ne pas nous toucher. »

« Au début, je haïssais presque mon personnage de Mère Marie, probablement parce qu'elle me rappelait d'autre "Mère Marie" que j'ai connues. Puis, je suis tombée en amour avec la musique. Peu à peu, j'ai découvert qu'il y avait en moi quelque chose de ce personnage. »

« Au Québec, nous n'avons jamais eu de véritable révolution, poursuit-elle. Mais il n'est pas évident qu'avoir vécu à son époque, placée dans sa situation, je n'aurais pas réagi comme elle. »

Le cadeau d'adieu de Jean-Paul Jeannotte?

Jean-Paul Jeannotte a reçu, comme plusieurs dirigeants d'organisations culturelles, une demande du comité chapeautant les célébrations du 200^e anniversaire de la prise de la Bastille, pour que soit intégrée à la programmation une oeuvre française.

« Je me suis dit que c'était l'occasion de monter *Dialogues des Carmélites*, raconte-t-il, d'autant plus que l'oeuvre a pour moi une valeur sentimentale. J'ai très bien connu Poulenc et je garde un bon souvenir de ce milieu et des gens qui y évoluent. Le directeur artistique a, en outre, interprété le rôle du Chevalier de la Force dans la première production canadienne de l'oeuvre, réalisée, en 1960, par la télévision de Radio-Canada. »

Appelé à présenter la distribution, lors de la conférence de presse, M. Jeannotte a lancé que, contrairement à l'habitude, il commencerait par les interprètes féminins, « parce qu'il s'agit d'un opéra de femmes. »

Cet élément ne serait d'ailleurs pas étranger au fait que la distribution soit entièrement canadienne. M. Jeannotte, dont le mi-

lieu a parfois blâmé la tendance à recourir à des artistes étrangers, se défend bien d'avoir cherché à se « racheter », à quelques mois de son départ de l'Opéra de Montréal.

« On m'a souvent reproché de trop faire appel aux chanteurs de l'extérieur et pas assez à ceux d'ici, acquiesce-t-il. Dans *Dialogues des Carmélites*, plusieurs personnages masculins, comme le géolier ou le marquis ne participent qu'à un acte. C'est plus facile que pour des oeuvres comme *Aida* ou *Turandot*. On n'a pas nécessairement, ici, les chanteurs pour tenir certains rôles de ces opéras. Mais le fait qu'il s'agisse de ma dernière production est plutôt une question de hasard, disons un concours de circonstances. »

Une distribution entièrement canadienne

Au pays, l'oeuvre a été créée à la scène seulement en 1986, par la Canadian Opera Company (COC) de Toronto. L'Opéra de Montréal a d'ailleurs loué cette production (décors et costumes). Le metteur en scène, Lotfi Mansouri, a été directeur général de la COC de 1976 à 1988. Il occupe, depuis peu, les mêmes fonctions au San Francisco Opera.

Michael J. Whitfield et Robert Bosworth signent les éclairages. Jean Fournet dirigera l'orchestre, assisté par Brian Law.

De la distribution initiale, toutefois, seule Irena Welhasch participe à la présente production. Originale de Winnipeg, la soprano, qui tiendra le rôle de Blanche de la Force, a débuté au COC où elle a tenu notamment les rôles de Liu (*Turandot*), de Musetta (*La Bohème*) et Drusilla (*L'Incoronazione di Poppea*).

La mezzo-soprano Janice Taylor sera Madame de Croissy, la

Prieure du Carmel. Ses engagements la mènent fréquemment en Europe et aux États-Unis. Cette saison, elle a participé, entre autres, à deux productions de la Netherlands Radio et à celle du *Requiem* (Verdi), avec le London Symphony Orchestra.

Née à Montréal, en 1963, la soprano Sharon Coste, qui interprète le rôle de Madame Lidoine (la Nouvelle Prieure), travaille pour une première fois avec l'OdM. Ex-membre du Canadian Opera Company Ensemble, elle a remporté plusieurs prix et bourses, dont celui de la Fondation Johann Strauss, qui lui a permis d'accéder au Mozarteum de Salzbourg.

Les autres rôles féminins importants seront tenus par la mezzo-soprano Odette Beaupré, la soprano Hélène Fortin (Soeur Constance), la mezzo-soprano Catherine Sévigny (Soeur Mathilde) et la mezzo-soprano Thérèse Sevadjan (Mère Jeanne de l'Enfant Jésus).

Côté masculin, on retrouve le ténor Benoît Boutet (Chevalier de la Force), le baryton Grégoire Legendre (Marquis de la Force), le ténor Robert Robitaille (l'Aumônier) et le baryton Charles Prevost (le Géolier).

Dialogues des Carmélites prend l'affiche mardi, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, pour six représentations (les 11, 15, 20, 22, 26 et 29 avril).

Nouvelle publication

Précisons, en terminant, que contrairement à ce qui a été publié dans notre édition de mercredi, la production du premier numéro de *Prélude à l'Opéra de Montréal* sera terminée vers le 15 avril, et que les abonnés de l'Opéra de Montréal devraient le recevoir à compter de cette date.

Acte 3 PRÉSENTE
LE PERSONNAGE COMBATTANT
 de Jean Vauthier
 avec Jean-Maurice Gélinais
 et Serge Lessard
 mise en scène Guy Lapierre
CE SOIR ET JUSQU'AU 8 MAI
 du jeudi au lundi à 20h
THÉÂTRE LE MONT-ROYAL
 5210, av. Durocher
 (angle av. Fairmount)
 Outremont
 Métro Laurier
 autobus 51
 Rés.: 383-4333

AVANT-PAYS
MARIONNETTES
 recherche création diffusion
 PRÉSENTE
 EN COLLABORATION AVEC
 PRODUITS SHELL CANADA LIMITÉE
CRÉATION POUR ENFANTS
5 ANS ET PLUS

Le Pool présente
Rue des Violettes
 Conception et mise en scène
Suzanne Lantagne
 Du 21 mars
 au 16 avril
 à 20 h 30
 Dimanche
 à 15 h
 Réservations
 271-5381
ESPACE GO
 5025, rue Clark
 « Leur gestuelle et leur rythme, leur performance sont exceptionnels. »
 Alain Portant - La Presse
 « J'ai rarement vu un spectacle aussi sensuel, aussi prenant, aussi effrayant de plaisir. »
 J. Beaunoyer - La Presse
«DERNIÈRE SEMAINE»

Charlotte Sicotte
 Texte: Pascale Rafie - mise en scène: Michel Fréchette et Michel P. Ranger - décor: Martin Ferland - marionnettes: Fanny - musique: Joël-Vincent Bienvenue - marionnettistes: Michel Dussault - André Meunier - Louise-Anouk Ouellet - Jacques Piperni
au CENTRE CULTUREL CALIXA-LAVALLÉE
 (Parc Lafontaine)
Samedi 22, 29 avril à 15 h / Dimanche 16, 23, 30 avril à 13 h et 15 h
 Billets: enfants \$4 adultes \$6
 Rens./rés.: 844-6084

L'équipe des pages Arts, Lettres, Spectacles et Télévision de La Presse

Direction et coordination

Michel G. Tremblay, directeur adjoint de l'Information. Bruno Dostie, chef de division. Raymond Bernatchez, chef de section Radio, Télévision et Communications. Mario Roy, chef de section Musique, Spectacles et Politiques culturelles. Fleurette Bélanger et Nicole St-Germain, secrétaires de rédaction.

Journalistes permanents

Jean Beaunoyer: Théâtre. Serge Dussault: Cinéma. Claude Gingras: Musique. Denis Lavoie: Chanson et Comédie musicale. Daniel Lemay: Radio et Télévision. Jocelyne Lepage: Arts plastiques, Architecture et Bande dessinée. Réginald Martel: Littérature. Luc Perreault: Cinéma et Vidéo. Alain de Repentigny: Rock. Huguette Roberge: Cinéma.

Pupitre

Jean-Claude Dussault, Paul-Émile Lévesque, Gilles Pratte.

Collaborateurs réguliers

Jean Basile: Essais. Jacques Benoit: Vin. Bruno Bisson: Appareils stéréo. Pascale Bréniel: Danse. Alain Brunet: Jazz et Nouvelle musique. Jacques Folch-Ribas: Littérature française. Gilbert Grand: Roman policier. Francine Grimaldi: Actualité artistique. Françoise Kayler: Restaurants. Robert Mailloux: Appareils photo. André Noël: Livres pour enfants. Francine Osborne: Romans en traduction. Louis-Bernard Robitaille et René Viau: à Paris. Gilles Toupin: Poésie.

THÉÂTRE

De Andrea réalise un vieux rêve de jeunesse



JEAN BEAUNOYER

En montant *Roméo et Juliette* de Shakespeare, Guillermo de Andrea bouclait la boucle, comme on dit chez nous. Il réalisait ainsi un vieux rêve de jeunesse et il concluait onze années à la direction du théâtre Le Trident à Québec. Désormais il évoluera en toute liberté, se partageant entre la mise en scène et le cinéma, une autre vieille idée de jeunesse: «Et peut-être que j'apprendrai qui je suis, me dit-il comme s'il n'en avait aucune idée. Et j'ai bien envie d'être égoïste, de penser à moi.»

Tiens! Un langage de professeur. Ce qu'il a été au Conservatoire de Québec et à l'Université Laval avant de replonger Le Trident qui se cherchait une vocation, de l'argent et un... directeur artistique il y a une dizaine d'années. Guillermo comme on l'appelle un peu trop familièrement a tout donné à ce théâtre jadis défectueux et il quitte aujourd'hui Le Trident qui a pris l'habitude de jouer devant des salles à 90 p. cent pleines. Et le grand coup c'est *Roméo et Juliette* et ses 23 comédiens et musiciens sur scène.

Le destin

«A 23 ans, je revais de monter *Roméo et Juliette*. J'avais reçu un prix pour mon travail en théâtre en Argentine. J'ai quitté pour l'Italie où j'ai découvert la liberté de l'artiste, où j'ai cessé de chercher les références. Par la suite, j'ai vu par curiosité le Canada en 1972. Je crois qu'il y a un destin...»



Roméo (Roy Dupuis)

Je ne sais pas pourquoi, il nous a fallu passer par l'Argentine pour nous rendre jusqu'à Shakespeare. Peut-être parce qu'il y a cette idée d'infini qui me pousse vers ce pays. De Andrea m'a parlé d'une certaine parenté entre les deux peuples: «Je ne me suis jamais senti étranger ici. Les tempéraments se ressemblent. L'Argentine et le Canada étaient des pays économiquement équivalents dans les années 30. Les mêmes recherches culturelles mais les couchers de soleil sont plus rouges au Québec.» Et moi qui croyais qu'ils étaient de sang dans les campagnes argentines.

«Quand Perron est revenu au pouvoir, je n'ai pas voulu y retourner. Il fallait même une carte du parti pour travailler.»

On imagine ce que pouvait signifier la liberté dans ces conditions. D'ailleurs, cette notion de liberté semble poursuivre ce créateur qui se retrouve complètement libre, sans attache à 50 ans. L'humour d'un homme qui commence encore sa vie. Et quoi de mieux que *Roméo et Juliette* pour l'exprimer.

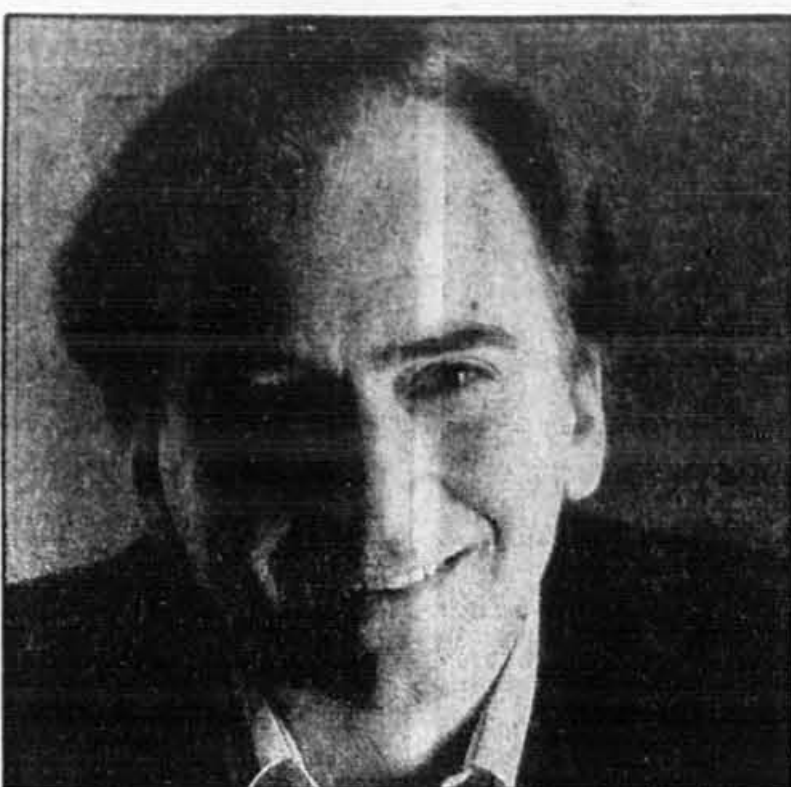
«Vous savez, j'ai déjà visité Verone (lieu des amours de *Roméo et Juliette*), plus jeune alors que j'étais amoureux. Je n'ai jamais oublié ce lieu de pèlerinage avec le balcon et le tombeau pour les touristes.

Une histoire de liberté

«*Roméo et Juliette* n'est pas une oeuvre romantique. Quand on monte cette pièce, on change sa perception c'est extraordinaire. Je ne pensais jamais que j'en arriverais là avant de l'entreprendre. *Roméo et Juliette* c'est une histoire de liberté qui oppose l'amour à l'intolérance. Les deux jeunes amants sont des êtres absolus, exceptionnels qui puisent dans leur liberté pour aller jusqu'au bout.

«Un journaliste m'a demandé s'il s'agissait d'une approche classique ou moderne de *Roméo et Juliette*. Disons que ce n'est pas du théâtre conventionnel, ni un vidéo clip et j'ai abordé cette oeuvre avec aucun complexe... comme si elle avait été écrite hier, sans aucune espèce de peur. Shakespeare me parle, nous parle encore et pendant ces trois heures de théâtre, il nous donne plein de réponses. Jean-Louis Roux qui a fait un travail remarquable de traduction n'a pas cherché à adapter mais à rendre le plus fidèlement la langue de Shakespeare, le rythme même s'il a fallu déplacer certains accents toniques. Il s'agissait de rendre le langage poétique simple, d'éliminer toute emphase.

Il n'y a pas de quotidien dans *Roméo et Juliette*, c'est toujours du sublime pendant les cinq jours où se déroule le drame.

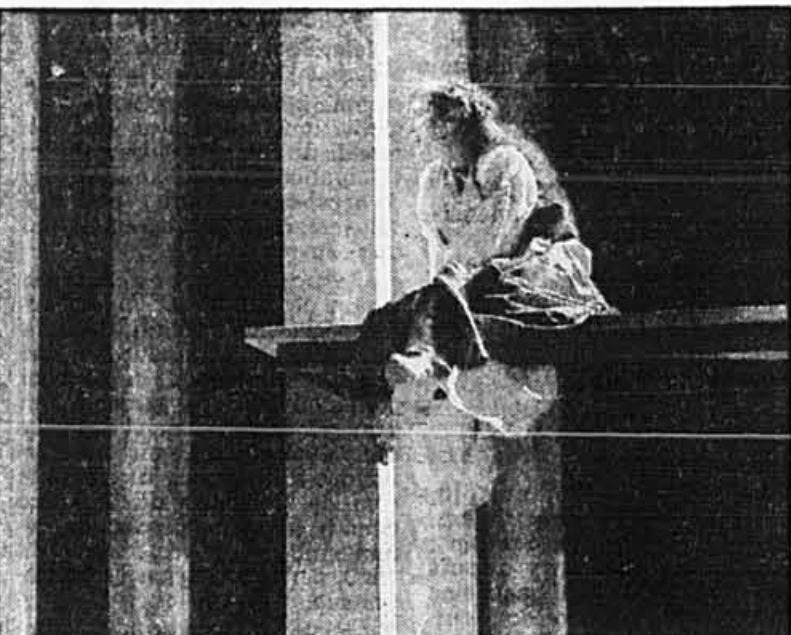


Guillermo de Andrea, metteur en scène.

Poésie sans emphase, sublime mais simple, c'est comme jouer sur la corde tendue d'un violon qui se casse à la fin... Shakespeare c'est long quand c'est pas bon parce que c'est toujours exigeant. On a coupé 653 lignes seulement, un sixième de l'oeuvre parce qu'à l'époque, il fallait expliquer les dernières scènes (les spectateurs étaient moins attentifs et circulaient beaucoup plus du temps de Shakespeare).

Un peu de tout...

«Finalement, l'oeuvre de Shakespeare est tellement riche que le vrai travail a lieu sur scène pour les comédiens. Dans Shakespeare il y a de tout et dans *Roméo et Juliette*, on retrouvera de l'absurde, du tragique, du sublime, de la vulgarité, de la sensualité, du comique, de l'esprit et de la danse, l'aborder l'oeuvre comme une pièce de 89 avec des décors et des costumes intemporels. Comme si on avait parachuté les personnages dans le monde d'aujourd'hui.»



Juliette (Geneviève Rioux)

Dans le milieu, on sait que Guillermo de Andrea est d'abord un directeur d'acteurs. Quelqu'un qui prend mille précautions afin d'amener un acteur là où il veut. Particulièrement patient sauf lorsqu'il traite certains comédiens d'amateurs pour les réveiller, pour aller chercher le maximum, il a mis sur le jeu des comédiens dans cette production. Bien peu de décors, costumes discrets, il a tout investi dans le jeu en présentant par exemple *Roméo* comme un être fort, mâle: «On l'a souvent représenté comme un poète mais *Roméo* tue, il ne faut pas l'oublier. Lui et Juliette devaient être joués par des bêtes de scène et dès le départ je voyais Roy Dupuis et Geneviève Rioux.»

Ils sont là, écoutant le maître, complices depuis les premières représentations à Québec, avant de me raconter leur aventure shakespearienne.

CHANSON

\$30 millions: des poussières pour des milliers d'auteurs



DENIS LAVOIE

Ils sont des milliers, au Canada, à écrire des chansons, mais... «c'est une minorité qui peut en vivre», de préciser Me France Laffleur, directrice du bureau montréalais de la CAPAC (Association des compositeurs, auteurs et éditeurs du Canada, Limitée). Cet organisme (tout comme la Société de droits d'exécution du Canada, qui prévoit se fusionner à la CAPAC un jour) voit à ce que les créateurs reçoivent leurs «droits d'auteur».

La CAPAC, compte environ 20 000 membres et assure la gestion d'un catalogue de quelque

droit à une compensation pour son utilisation», d'expliquer Me Laffleur, de la CAPAC, dont le rôle essentiel est d'autoriser les exécutions publiques des oeuvres des paroliers, compositeurs et éditeurs, de percevoir des redevances pour ces exécutions tant lors de spectacles (un p. cent de la recette brute moins la taxe d'amusement, minimum de \$31), que dans les avions et sur les trains, pour la diffusion de musique d'ambiance dans des magasins ou tavernes, faisant payer des «licences» aussi aux bars, restaurants, radios (pourcentage des recettes publicitaires) et télévisions (redevance établie en fonction de la cote d'écoute), pour l'utilisation d'oeuvres musicales.

Ces seuls droits doivent représenter des revenus de \$50 millions pour les auteurs, compositeurs et éditeurs, une part de cette somme provenant de l'étranger et une autre partie de cette somme



Me France Laffleur.

PHOTO JEAN COUPLI, La Presse

trois millions d'oeuvres musicales, canadiennes et étrangères, percevant annuellement des redevances de l'ordre de \$30 millions qui seront divisées entre les paroliers, compositeurs et éditeurs, proportionnellement à l'utilisation d'une oeuvre, habituellement en trois parts de 25 p. cent, 25 p. cent et 50 p. cent respectivement. Il n'en coûte par ailleurs rien pour être membre de la CAPAC.

Pour les jeunes qui font un premier spectacle, à l'occasion d'un concours par exemple, cela veut dire qu'ils recevront un jour un chèque de «droits d'auteur» (en devenant membre de la CAPAC), pour avoir interprété leurs chansons, même si ce n'est qu'à la seule occasion de leur participation à un concours. Les auteurs (compositeurs et paroliers) qui ont un répertoire plus abondant et, surtout, dont les oeuvres ont du succès, ont plus de chance de vivre de leurs «droits d'auteur», surtout si leurs chansons sont aussi populaires à l'étranger, comme c'est le cas pour Luc Plamondon.

En fait, grâce aux séries télévisées et au cinéma, de plus en plus d'auteurs et de compositeurs canadiens profitent de leurs droits d'auteur à l'étranger, souvent plus payant qu'au Canada.

Un bien
«Une chanson c'est un bien pour lequel ses créateurs ont

étant retournée aux auteurs étrangers dont les oeuvres sont utilisées au Canada. La CAPAC représente aussi ces derniers, en vertu d'ententes bilatérales avec les sociétés d'auteurs de plus d'une trentaine de pays.

Plus une musique ou une chanson sera populaire, plus elle tournera à la radio et sera interprétée sur scène, plus ses auteurs et compositeurs pourront en tirer profit. Cela tombe sous le sens. Mais pour chaque exécution en public, lors d'un concert, spectacle ou télévisé, le tarif doit bénéficier aux auteurs et compositeurs est identique, peu importe sa popularité.

Au Canada, les droits d'auteur comprennent aussi des «droits mécaniques» perçus lors de la vente de disques, cassettes et compacts disques. La CAPAC n'a pas juridiction sur ces droits qui sont perçus par un autre organisme, la SODRAC. Les créateurs reçoivent alors généralement environ \$0,02 par chanson. En vendant 100 000 exemplaires d'un disque de dix chansons, cela ne représente donc que \$20 000 que se partagent les auteurs, compositeurs et éditeurs. S'il s'agit d'une même personne, comme un auteur-compositeur-interprète qui est son propre éditeur, il n'a pas à partager.

C'est que les droits d'auteur se décomposent en: droit d'exécution

C'ÉTAIT AVANT LA GUERRE À L'ANSE À GILLES

de Marie Laberge

Mise en scène Lorraine Pintal

Décor Martin Ferland
Costumes Michel-André Thibault
Eclairages Luc Prairie
Musique Pierre Moreau
Régie André Naud

avec
Micheline Bernard
Michel Daigle
Pascale Perron
Denise Filiatrault

Reservations (514) 253-8974
les vendredis et samedis à 20h30
jusqu'au 22 avril 89
(fruits de service sur carte de crédit)

Une production de
La Nouvelle Compagnie théâtrale

EN SCÈNE DEPUIS 25 ANS

4353, rue Ste-Catherine Est, Montréal
Direction artistique Jean-Luc Bastien

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1243



«Un spectacle superbe»
Francine Girmaldi, CSF Bonjour

«Micheline Bernard... formidable!»
Michel Daigle, merveilleux!
Denise Filiatrault... magnifique!
... une saveur, une intelligence, un spectacle absolument extraordinaire.»
René Fournier-Roy, CAC

Ensemble on peut vaincre le cancer

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER
CANADIAN CANCER SOCIETY

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT

MAISON théâtre

MUR-MUR

une création de
Dynamo théâtre (La Troupe Circus)

«Une réussite fascinante... on a l'impression qu'ils fonctionnent en état d'opéra.»
Paul Tardif, *Montréal De Sade*

«... exécute magistralement.»
Luc Chénier, *Le Devoir*

«C'est étonnant... une très belle pièce pleine d'émotions.»
Daniel Gauthier, *BOULEVARD 55*

Mise en scène: Robert Dion / décors et costumes: Michel Demers / musique: François Dupuis / éclairages: Benoit Mathieu / avec Francine Côté, Yvan Côté, Roch Jutras, Pierre Leclerc, Guyane Pa

Public: à partir de 9 ans

Aujourd'hui 15h et 20h
Demain 15h

5 au 23 avril
samedi: 15h et 20h / dimanche: 15h

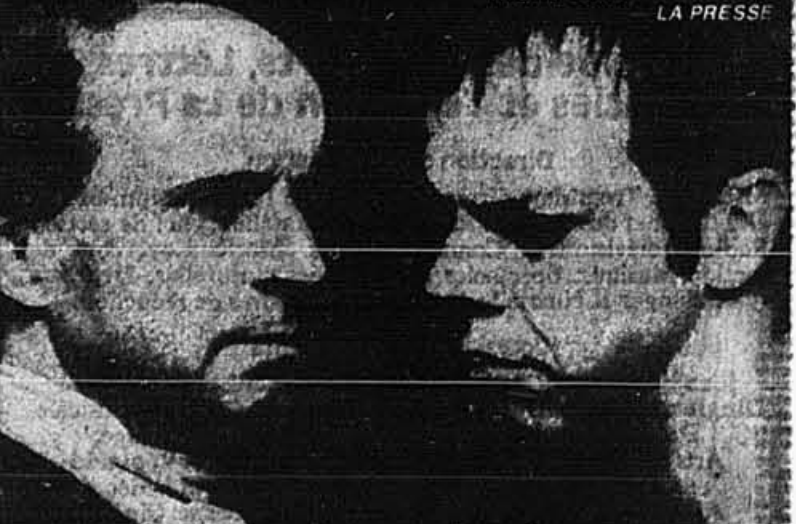
matinées scolaires
complet: 6 au 23 avril
prolongation: 7-9 juin

La Maison-Théâtre, 255 Ontario Est/ 288-7211

COMME ON REGARDE TOMBER LES FEUILLES

de Yves Marchand

d'après Guy de Maupassant

«Un tandem génial.»
— Le Devoir«Deux virtuoses qui créent une des rares magies proposées à Montréal.»
LA PRESSE

avec
Luc Durand **Guy Nadon**
Mise en scène Jean-Louis Roux
Scénographie Guy Neveu, Eclairages Michel Beaulieu

du 15 mars au 6 mai 1989

Théâtre du Café de la Place
Réservations téléphoniques: 514 522 2572. Frais de service: 15%.
Ou mardi au samedi 20h
Lundi, mercredi, jeudi 12h, de la Place des Arts de Montréal
Jeu: vendredi, samedi 14h

théâtre denise-pelletier

ALCAN
Bureau fédéral du Canada
La Presse
Hydro-Québec
expos

CHANSON

tion (tarif fixé pour un spectacle), droit de reproduction mécanique (le \$0,02 par chanson enregistrée sur disque), droit de synchronisation (musique incluse dans un film ou une série télévisée), droit sur les feuilles de musique (qui était très important avant l'apparition du disque) et droit de traduction (souvent lorsqu'une chanson, comme *Ils s'aiment* de Daniel Lavoie, est traduite pour un interprète italien ou espagnol, et il y a alors un nouveau partage des droits d'auteur). Par ailleurs, dans certains cas, comme pour le groupe Nuance, les droits d'auteur sont partagés entre les cinq membres du groupe.

Une société comme la CAPAC, veillant à percevoir les droits d'auteur pour les redistribuer équitablement aux créateurs, doit surtout en ce qui regarde la diffusion radiophonique, appliquer des critères d'échantillonnage.

On analyse la programmation des stations de radio pour déterminer un pointage d'utilisation des différentes chansons, pour redistribuer aux auteurs et compositeurs leurs droits d'auteur en fonction, de leur popularité. Pour ce faire, cinq employés de la CAPAC doivent repérer quotidiennement de quatre à cinq mille titres. Les frais encourus représentent donc près de 20 p. cent des droits perçus.

Une vingtaine d'autres personnes s'occupent uniquement de colliger les renseignements sur la fréquence d'utilisation d'œuvres par les programmeurs de radio et de télévision. La CAPAC publie également une revue à l'intention de ses membres, présentant des portraits d'artistes et toute l'information sur la parution de disques. On conseille également les jeunes qui débutent dans le métier, la CAPAC étant présente aux concours d'amateurs et offrant



Daniel Lavoie



Luc Plamondon

des symposiums, dont un qui doit se tenir à Québec, dimanche 16 avril à l'auditorium Joseph Laverne de la Bibliothèque Gabrielle Roy.

Lors de ce symposium, il sera question en ateliers de: mécanis-

mes de l'industrie, comment négocier un contrat, du marché des salles de spectacle, de studio d'enregistrement, de promotion et de financement. Pour informations s'adresser à Suzanne Munger, au (514) 288-4755.

PRÉSENTÉ À L'AUTOMNE À GUICHETS FERMÉS ENFIN DE RETOUR!

«Louise Marleau est magistrale, Benoit Girard nous éblouit, Jean Salvy signe un spectacle impeccable.»
Robert Lévesque, *LE DEVOIR*

«Un spectacle que l'on aime passionnément.»
Carmen Montessuit, *JOURNAL DE MONTRÉAL*

«Une performance à voir! Louise Marleau bouleversante.»
Jean Beaunoyer, *LA PRESSE*

**LOUISE
MARLEAU
BENOIT
GIRARD**

DANS DUO POUR UNE SOLISTE

de Tom Kempinski

25 avril au 14 mai
Mar. au Sam. 20h30, Dim. 19h30

Mise en scène **Jean Salvy**
adaptation française Anne Tognetti
et Claude Baignères
scénographie François Laplante
éclairages Claude Accolas
trame sonore Richard Soly

Une production de la Société de la
Place des Arts de Montréal

élysee
35, RUE MILTON, 849-4056
MÉTRO ST-LAURENT

BILLET EN VENTE AU
THÉÂTRE ET À TOUTS LES
COMPTOIRS TICKETRON.
COMMANDES TEL. AVEC
CARTE DE CREDIT
(frais de service) 288-2525

CKAC 73
LA RADIO TÉLÉVISION DE MONTRÉAL
BRADOR

ROMÉO ET JULIETTE SHAKESPEARE

TNM

TRADUCTION: JEAN-LOUIS ROUX
MISE EN SCÈNE: GUILLERMO DE ANDREA

DECOR: CLAUDE GOVETTE
COSTUMES: JOHN PENNOYER
ÉCLAIRAGE: MICHEL BEAULIEU
CONCEPTION ET DIRECTION MUSICALE:
CLAUDE BERNATCHEZ
INTERPRÉTATION MUSICALE:
ANONYMUS
CHOREGRAPHIES: GINELLE CHAGNON
COMBATIS: JOHN KOENIGSEN
DIRECTION DE SCÈNE:
CLAUDE LAPOINTE

AVEC
GENEVIÈVE RIOUX, ROY DUPUIS,
HENRI CHASSÉ, SOPHIE CLÉMENT,
JOSÉ DESCOMBES, ANTOINE DURAND,
JACQUES GIRARD, RÉMY GIRARD,
VINCENT GRATON, JEAN-LOUIS ROUX,
PAUL SAVOIE, LÉNIE SCOFFIÉ,
7 AUTRES COMÉDIENS ET LES
MUSICIENS-COMÉDIENS D'ANONYMUS

DÈS LE 11 AVRIL
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, RUE STE-CATHERINE OUEST
MÉTRO PLACE-DES-ARTS

MARDI AU VENDREDI: 20H
SAMEDI: 16H ET 21H
RÉSERVATIONS: 861-0563

O'KEEFE
LIMITÉ

L'INDUSTRIELLE
ALLIANCE

«Étends la main vers le péché; du péché vient la jouissance.»

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

D'après le texte de Frank Wedekind

Traduction: Jean-Luc Denis

Mise en scène: René Richard Cyr

Assistance à la mise en scène: Claude Lemelin,
scénographie: Danièle Lévesque, costumes: François St-Aubin,
musique: Christian Thomas, éclairages: Claude Accolas

Avec: Patrice Coquerneau, Anne Dorval,
Sylvie Drapeau, David Lahaye, Gary Boudreault,
Marie-Codrebec, Luc Gouin, Suzie Lemoine,
Luc Picard, Dominique Quesnel, Denis Trudel,
Isabelle Vincent

Une coproduction de **petit a petit** **LE THÉÂTRE** et du **QUAT'SOUS**



JUSQU'AU 13 MAI, 20 H

RÉSERVATIONS:
845-7277
ref. dimanche et lundi

**THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS**
100, EST, AVE. DES PINS

CARBONE 14

LE DORTOIR

en co-production avec le Centre National Des Arts

de Gilles Maheu
du 19 au 29 avril

**SPÉCIAL PRÉ-VENTE
JUSQU'AU 14 AVRIL**

RÉSERVATIONS IMMÉDIATES AU 521-4188 ET AUX GUICHETS

ADMISSION
(514) 522-1245



DE RETOUR
POUR 10 SOIRS
SEULEMENT
À
LA CITÉ DE L'IMAGE
PAPINEAU

OPIUM

de Lorne Brass
du 10 au 20 mai

BONJOUR BROADWAY!

DE NEIL SIMON

du 12 avril au 20 mai



Mise en scène
GILBERT LEPAGE

Traduction
BENOIT GIRARD

JEAN
DUCEPPE
PATRICE
L'ECUYER

MICHEL
DUMONT
LOUISE
TURCOT

RITA
LAFONTAINE
GILBERT
TURP

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Réservez d'urgence: 514-842-2112. Frais de service.
Rabais de 10% sur tout billet de plus de 75.

La Presse
cjms 128

JOUEZ DANS L'ÎLE TIENS TES REVÊS

Un spectacle
rafraîchissant pour jeunes...
et moins jeunes,
qui aborde de front
mais avec humour,
sensibilité et réalisme
le thème ardu
de «la première fois»
en amour.

Prix de la
«Meilleure production
Jeunes publics» 1986-1987
décerné par
l'Association québécoise
des critiques de théâtre.

Les productions
Ma Chère Pauline

Auteurs/
interprètes:
Sylvain Hétu
Jean Lessard
Sylvie Provost

Mise en scène:
Daniel Simard

PETRO-CANADA

STEINBERG

**CONSEIL
DES ARTS**

COMMUNAUTÉ
URBAINE
DE MONTRÉAL

11, 12 et 13 avril 1989
Marché Maisonneuve
Maison de la Culture de
Maisonneuve
4375, rue Ontario Est
872-2200

26 avril 1989, 19 h 30
Polyvalente Calixa-Lavallée
4444, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord
328-4147

28 avril 1989, 20 h
Auditorium
CEGEP Ahuntsic
Maison de la Culture Ahuntsic
9155, rue Saint-Hubert
872-8749

1 9 8 8 - 1 9 8 9
JOUEZ DANS L'ÎLE est un programme de tournées du Conseil des arts de la Communauté
urbaine de Montréal, en collaboration avec les 29 municipalités de l'île de Montréal.

ROCK

Le public du Forum peut-il attendre des surprises de R.E.M.?



ALAIN DE
REPENTIGNY

Il y a quelques années déjà, le magazine *Rolling Stone* consacrait R.E.M. groupe rock américain par excellence. En page frontispice de sa plus récente édition, *Rolling Stone* parle cette fois du groupe le plus « hip » de l'Amérique. La stratégie est claire: maintenant que R.E.M. compte parmi les millionnaires du rock, faudrait convaincre le public qu'il ne s'est pas embourgeoisé.

Depuis le succès du microsillon *Document* et de la chanson *The One I Love* en 1987, R.E.M. est hanté par cette crainte qui s'est amplifiée quand le groupe a signé un contrat de cinq disques évalué à \$10 millions avec Warner Bros. Les quatre musiciens d'Athens, une petite ville universitaire située à une centaine de kilomètres d'Atlanta, ne cachent pas leur irritation quand on chuchote qu'ils ont capitulé, qu'ils ont vendu leur âme à l'industrie. Insulte suprême pour un groupe dont l'intégrité et la droiture ont inspiré toute une génération de musiciens américains.

Leur irritation est bien légitime, faut-il dire. Même si l'époque du chou-chou de la radio collégiale américaine est révolue, R.E.M. n'en demeure pas moins un groupe à part au fonctionnement démocratique: toutes les chansons

sont signées par les quatre musiciens et les revenus divisés en quatre parts égales.

On peut difficilement accuser R.E.M. d'avoir fait des concessions importantes. Même que c'est plutôt le contraire. Quand donc avez-vous entendu parler d'un groupe qui s'efforce de ce que le public lui fait un triom-

phe dans les arènes du continent ne soit pas assez critique et accepte aveuglément ce qu'on lui sert?

Pour ne pas qu'on l'accuse de s'enliser dans la routine ou de reprendre une recette qui a fait ses preuves dans le but de vendre des disques, R.E.M. a décidé de modifier quelque peu sa musique sur son premier disque chez Warner, *Green*. Dans une interview réalisée pour la compagnie de disques, le batteur Bill Berry mentionnait qu'ils s'étaient efforcés de ne plus écrire des chansons « à la R.E.M. ».

La fameuse guitare « chantante » de Peter Buck, caractéristique première du son du groupe, est désormais plus coriace, *heavy* même par moments. « En 1980, explique Buck, l'accent était mis sur les solos de guitare heavy, mais je préférais la guitare rythmique. Aujourd'hui, mon jeu est plus bruyant, plus mordant, moins linéaire. Je suis toujours un guitariste rythmique, mais les nouvelles chansons exigeaient un peu plus d'improvisation de ma part et une sonorité de guitare un peu plus robuste. Mais pas question de solo de guitare de 20 minutes pendant la tournée ».

Si la musique de R.E.M. est un peu différente, elle est tout de même aisément identifiable: un rock simple toujours axé sur la guitare, avec en prime la voix de Michael Stipe qui a longtemps cultivé une aura de mystère autour de son personnage. Auteur des textes des chansons, Stipe avoue spontanément qu'il n'a pas le sens du rythme et qu'il ne connaît rien aux accords, à l'écriture musicale. Il n'est pas non plus le plus doué des chanteurs, mais il a

un style bien à lui et sa voix traînante est désormais indissociable du son du groupe.

Green a également permis de découvrir un Stipe moins distant, plus direct. Le monsieur, semble-t-il, ne voulait plus que ses chansons se prêtent à toutes sortes d'interprétations erronées. Sans donner dans le slogan, il a précisé son propos, abordant de façon plus évidente ses préoccupations politiques, sociales et existentielles.

L'an dernier, Stipe a même acheté de l'espace dans des journaux étudiants de la Georgie et de la Californie pour inciter leurs lecteurs à rejeter George Bush et à voter pour le démocrate Michael Dukakis. Et *Green* a été lancé le 8 novembre, jour des élections américaines.

La scène

Depuis la mi-mars, R.E.M. a entrepris une tournée mondiale qui l'amènera au Forum vendredi. Les quatre Américains n'ont pas la réputation d'être flamboyants en scène, vous diront ceux qui les ont vus au Spectrum ou à l'aréna Maurice-Richard. On leur reproche souvent de ne rien offrir de plus que ce que proposent déjà leurs disques.

Mais il y a une lueur d'espoir. Stimulé par son association avec une nouvelle compagnie de disques, le groupe semble animé d'une nouvelle flamme, d'un besoin d'explorer de nouvelles avenues. En Californie, lors des premiers shows, on parlait d'une musique plus dure, mieux projetée que sur disque.

Lors de l'enregistrement de *Green*, les quatre Américains se sont amusés à échanger leurs instruments... juste pour voir. Il n'est pas dit qu'il ne voudront pas répéter l'expérience en scène vendredi. Il faut aussi savoir que cette fois, le quatuor a recruté Peter Holsapple, du défunt groupe The dB's, qui joue de la guitare et des claviers.

Mais il y a plus. J'ai constaté en réécoutant *Green* récemment qu'il ne s'était pas fait beaucoup de disques aussi prenants ces derniers temps. S'il fallait que vendredi, R.E.M. donne un show à la hauteur de son dernier microsillon, sans plus, le public serait gâté.



Le chanteur Michael Stipe, le batteur Bill Berry, le bassiste Mike Mills et le guitariste Peter Buck.

autour de Phèdre
de Jean-Pierre Ronfard

19 avril au 13 mai 21h
ESPACE LIBRE
RES.: 521-4191

SEX STORIES
THÉÂTRE • VARIÉTÉS • GOURMANDISES
PRÉSENTE

Une Production de la Belle Époque Inc.

Mercredi 19h
Jeudi 20h
Vendredi 20h30
Dimanche 20h30

861-3511

PROMOTION D'AVRIL
10\$ de rabais sur notre forfait dîner-spectacle (excepté le samedi)

L'unique endroit à Montréal à vous offrir
MENUS GOURMANDS • REVUE MUSICALE • ORCHESTRE DE DANSE

Hôtels et Villégiatures • Canadian Pacific
Le Reine Elizabeth

Le Théâtre de la Nouvelle Lune présente

LE GRAND CAHIER

d'après le roman d'Agota Kristof
Version théâtrale et mise en scène: Odette Guimond et Jacques Rossi

23 MARS AU 15 AVRIL, 20H30
Du mar. au sam. 253-8974
4353, rue Ste-Catherine est

Salle Fred-Barry
théâtre de création dramaturgique

COMPLET JUSQU'AU 15 AVRIL

« Du grand théâtre, peut-être la meilleure production depuis le début de la saison. — *Josée Boivin, LA PRESSE* »

QUATRE À QUATRE
TROIS THÉÂTRES ET LE PUBLIC

Nunsense LE PLI EST DÉJÀ PRIS!

La nouvelle comédie musicale.

METTANT EN VEDETTE
PATSY GALLANT

avec MARIA BIRCHER — SUSAN BAIN — FELICIA SHULMAN
plus la participation de GÉRALDINE DOUCET dans le rôle de la Mère supérieure

4 DERNIÈRES SEMAINES
Représentations du mardi au dimanche

FORFAIT DÎNER SPECTACLE À PARTIR DE 25\$

La Diligence

7385, BOUL. DÉCARIE
731-7771

THEATRE DU RIDEAU VERT
40ème ANNIVERSAIRE
DIRECTION YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO

COUPABLE OU NON COUPABLE?
Le jury, choisi dans le public, décidera!

La Nuit du 16 Janvier

de Ayn Rand
traduction Luis de Cespedes
mise en scène Danièle J. Suissa

MARIE TIFO
GÉRARD POIRIER
JANINE SUTTO
PIERRE CURZI
ANDRÉ MONTMORENCY

LILIANE CLUNE
FRANÇOIS CARTIER
SERGE TURGEON
DOMINIQUE BRIAND
JEAN L'ITALIEN

GÉRARD DELMAS
GÉORGES CARRÉ
CLAUDE GAI
SERGE BOSSAC
ERIC CABANA

Devis: CLAUDE GIRARD Costumes: FRANÇOIS BARBEAU

3 DERNIÈRES aujourd'hui 17 et 21 h
demain 15 h

La Presse 4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford Réservations de 12h à 19h
844-1793

THEATRE DU RIDEAU VERT
40ème ANNIVERSAIRE
DIRECTION YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO

de MICHEL D'ASTOUS mise en scène ANDRÉ BRASSARD

En coproduction avec le Théâtre Français du Centre national des Arts

LES DERNIÈRES ROUGÈRES

avec ANDRÉE LACHAPELLE - MONIQUE MERCURE
HÉLÈNE LOISELLE - ÉLISE GUILBAULT
ANNE-MARIE PROVENCHER

Décor: RICHARD LACROIX Costumes: FRANÇOIS BARBEAU Éclairages: CLAUDE ACCOLAS

4664, rue St-Denis Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gifford 844-1793

PAQUET DE MENTERIES
DE HUGH WHITEMORE

traduction BENOÎT GIRARD
mise en scène GILBERT LEPAGE

avec NICOLE LEBLANC
GILLES PELLETIER
FRANÇOIS TASSÉ
SYLVIE LÉONARD
JEAN RICARD
LUCIE ROUTHIER
MARYSE GAGNÉ
HÉLÈNE GUÉRIN

décor MICHEL CRÉTE
costumes FRANÇOIS LAPLANTE
éclairage GUY SIMARD

Cooperants InterCanada

centaur
La centaur des arts de l'ancienne région
653, St-François Xavier, Montréal H2T 2T1 • Métro Place d'Armes

PREMIÈRE MERCREDI
du 12 au 23 avril 89
mardi au samedi 20h30
dimanche 19h30

288-3161

LE RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE EN TRANSIT PRÉSENTE

GLENGARRY GLEN ROSS
DE DAVID MAMET

PRIX RÉDUIT AVEC LA CARTE 4 À 4 JUSQU'AU 15 AVRIL

TRADUCTION PIERRE LEGRIS
MISE EN SCÈNE FERNAND RAINVILLE
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE MONIQUE CORBEIL

DÉCOR ET COSTUMES MARIO BOUCHARD
ÉCLAIRAGES GUY SIMARD
MUSIQUE ORIGINALE JANITORS
ANIMATED

JEAN-PIERRE BERGERON PIERRE COLLIN
MARC GÉLINAS RICHARD LALANCETTE
PIERRE LEGRIS GILDOR ROY JACQUES THÉRIAULT

Esso DU 6 AVRIL AU 6 MAI 1989
MARDI AU VENDREDI À 19H, SAMEDI À 16H ET 19H

une production du théâtre de la Manufacture en collaboration avec les productions du Cowboy Solitaire

élysee
35, RUE MILTON, 849-4056
MÉTRO ST-LAURENT

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ET À TOUTES LES COMPTOIRS TICKETRON
COMMANDES TEL. AVEC CARTE DE CREDIT (frais de service) 288-2525

QUATRE À QUATRE TROIS THÉÂTRES ET LE PUBLIC

SIMPLY
RED

Lundi 10 avril - 19h30

Théâtre St-Denis

BILLETS: 22,50 \$ en vente maintenant
au guichet du Théâtre St-Denis et à tous
les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

Théâtre
St-Denis

Bien
1594 rue St-Denis
Montréal, Québec H3A 2E7
Tél. 392-2222

Admission par carte de crédit: 288-2222

Tafelmusik
BAROQUE ORCHESTRA
Jean Lamore, Music Director
**Tournée du
Canada**JEUDI
LE 13 AVRIL
20,00hBillets à la
porte 10,00\$Redpath Hall
McGill University
3451, McTavish

HAENDEL
Concerto grosso en
ré mineur

TELEMANN
Concerto en sol majeur
pour quatre violins

VIVALDI
Concerto en sol mineur
pour deux violoncelles

GEMINANI
Concerto grosso
en la majeur

C.P.E. BACH
Symphonie
en si mineur pour
cordes

J.S. BACH
Concerto
en ré mineur
pour deux violons

ckojin
présentent

MARIE DENISE
PELLETIER

EN VENTE
LUNDI À MIDI

10 - 12 - 13 MAI - 20 H

Théâtre Outremont, 1248 Bernard O. (273-2525)
Billets à l'Outremont et Ticketron • Commandes téléphoniques (288-2525)

CELIBIDACHE
MUNICH

«PHÉNOMÉNAL»

Lundi, 17 avril, 20h30

Orchestre philharmonique de Munich
SERGIU CELIBIDACHE, chefROSSINI: «Le Barbier de Séville» - Ouverture
HINDEMITH: Métamorphoses symphoniques
BRAHMS: Symphonie no 4

Billets: 35\$, 25\$, 18\$ et 9\$

Une présentation OSNI

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des ArtsRéservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service:
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

CLÉMENCE



J'AI SHOW!

DU 14 MARS
AU 8 AVRILBillets en vente au Théâtre Outremont
et à tous les comptoirs Ticketron •
Commandes téléphoniques: 288-25253 SUPPLÉMENTAIRES
4-5-6 MAIBILLET
EN VENTE
OUTREMONT

CKAC 973

RADIO CITE 107

1248 Avenue Bernard Ouest, 273-2525

ÉCOUTEZ CLÉMENCE AU CIRCUIT 8-9-10

APPELEZ 333-8-9-10 C'EST GRATUIT

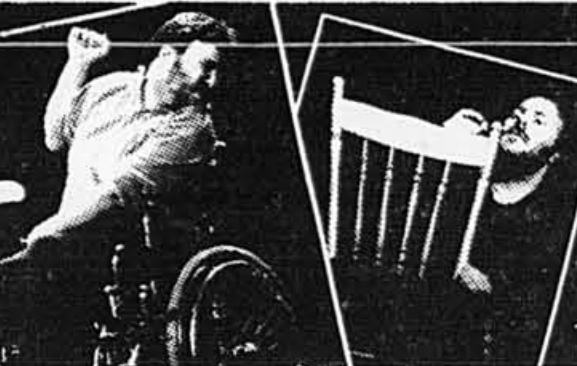
BILLET PLUS
Tél. 845-3535Laurentide
RockNITZER
EBB

Samedi 22 avril

21 H, Théâtre Rialto

Billets en vente maintenant
à tous les comptoirs
Ticketron et au Rialto le
soir du spectacle.Coca-Cola
C'EST TOUJOURS LE MEILLEURle Rialto
PARC AND BERNARD TEL. 274-3550JEAN MARC
Parent

CKAC 73

À L'AFFICHE CE SOIR ET
DU 26 AU 29 AVRIL, 20h30

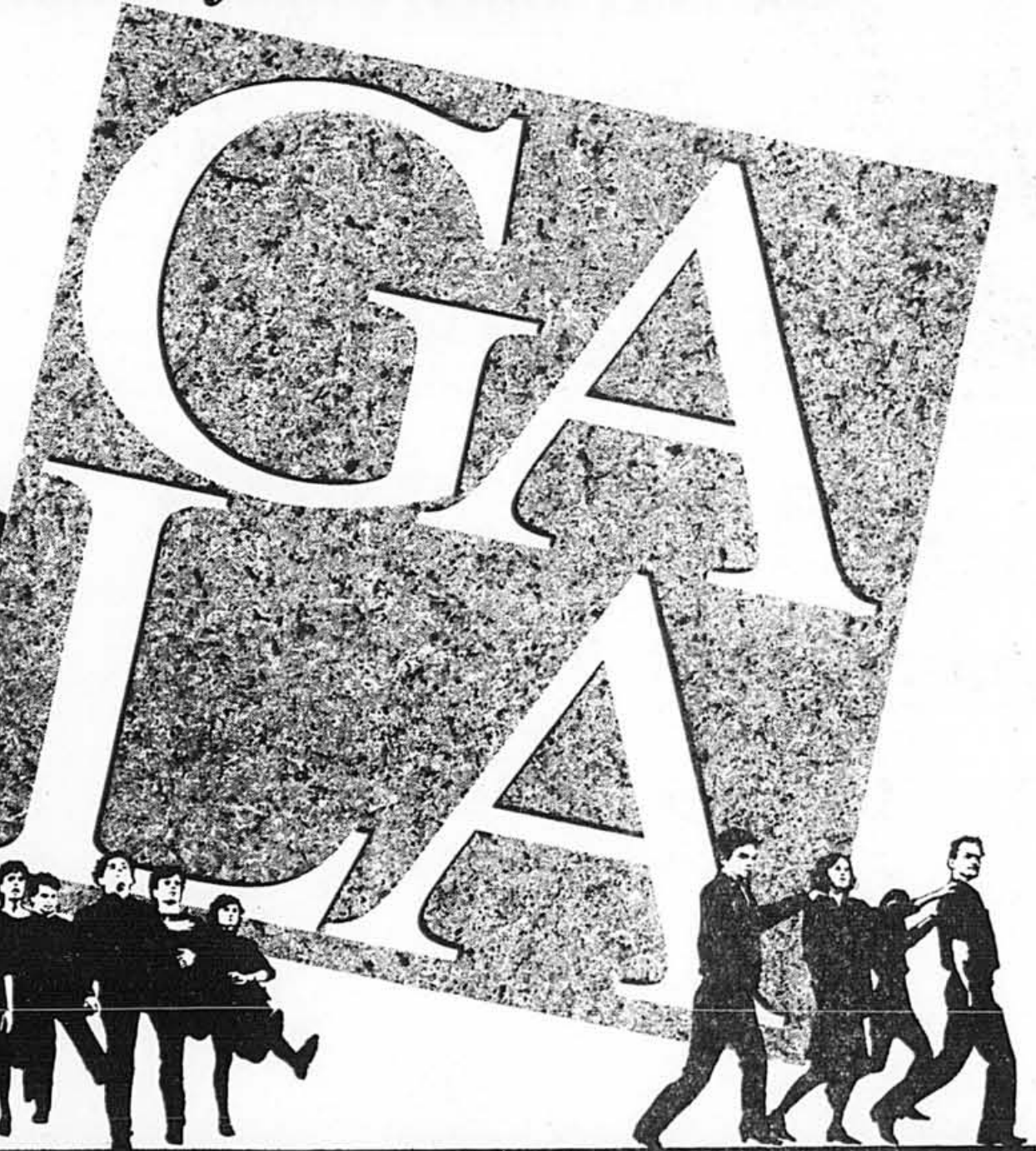
AU CLUB SODA

5240 Ave. du Parc 270-7848

TICKETRON-TÉLÉTRON 288-2525

UNE PRÉSENTATION HYDRO-QUÉBEC ET ALCAN

UNE COMÉDIE MUSICALE DE PAUL BAILLARGEON ET JEAN-PIERRE FERLAND

DALI, ÉLUARD
et GALA...
Une grande
histoire d'amour
dans le monde
des surréalistesUn spectacle
sommptueux!

LA COMÉDIE MUSICALE!

avec SYLVIE TREMBLAY • JEAN MAHEUX • MARC LABRÈCHE et 15 COMÉDIENS-CHANTEURS • MISE EN SCÈNE DE DANIEL ROUSSEL

UNE COPRODUCTION DE LA SOCIÉTÉ DE LA PLACE DES ARTS DE MONTRÉAL, DU CENTRE NATIONAL DES ARTS D'OTTAWA ET DES PRODUCTIONS CHALLENGE

22 AVRIL au 7 MAI 20h
MATINÉES à 14h30 les 23-29-30 AVRIL et 6,7 MAICKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉALThéâtre Maisonneuve
Place des ArtsRADIO CITE
107

La Presse

DDMTAR

Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturellesRéservations téléphoniques: 514 892-2112.
Frais de service:
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.Billets également en vente dans
les réseaux Ticketron 514 288-2525
et Admission 514 522-1245. Frais de service.

BANDE DESSINÉE

La B.D. made in Québec: y a-t-il une lumière au bout du tunnel?



JOCELYNE LEPAGE

«La relève de quoi, de qui?» demande Rémy Simard, 29 ans, auteur et éditeur de bandes dessinées (Editions Kami-Case).

La question est d'autant plus pertinente qu'il y a trois ou quatre bébés professionnels au Québec, que le plus vieux a à peine quarante ans, (si l'on fait exception du précurseur Albert Chartier) et que trois de ces auteurs professionnels sur quatre, Fournier, Godbout et Gaboury, sont réunis autour de la table pour discuter de la relève avec *La Presse*. Entre les trois «vieux» et les deux «jeunes» — Simard, et Yves Millet des éditions du Phylactère — la différence d'âge n'est pas bien grande.

C'est vrai que la bande dessinée made in Québec a du mal à lever, même si la pâte est bonne. Dans un tel contexte, il peut sembler prématuré de parler de «relève». Pourtant, si vous allez faire un tour au Cinquième Festival de la bande dessinée, au Centre communautaire de l'Université de Montréal, vous serez étonnés: les

Claude Cloutier, Rémy Simard, Lucie Faniel, Luis Neves, Luc Giard, pour ne nommer que ceux-là, représentent des découvertes étonnantes dont nous reparlerons bientôt.

Vous vous souvenez de la revue *Titanic* lancée par Croc, en 1983. On en vendait 13 000 exemplaires par mois, de quoi faire l'envie de toutes nos revues culturelles réunies. Mais elle coûtait trop cher à produire pour être rentable et s'est sabordée au bout d'un an. Elle a au moins prouvé une chose: qu'il y avait un public important pour la bande dessinée québécoise. Encore faudrait-il que les amateurs sachent où la trouver. Si difficile à trouver parfois que le Festival représente une occasion unique de mettre la main dessus.

Du sang neuf

La B.D. made in Québec n'a pas coulé avec *Titanic*. Il y a même quelque chose qui court actuellement, une sorte de courant de moins en moins underground, dont on commence à sentir les effets. C'est la vitalité de ce courant, ajoutée à la présence de deux revues humoristiques assez solides (*Croc* et *Safari*) qui ont incité l'Université de Montréal à faire revivre, après onze ans de silence, le Festival international de la bande dessinée.

«Un ti-cul qui veut faire de la bande dessinée a actuellement une quinzaine de fanzines pour s'exprimer», explique Pierre Fournier, co-scénariste de *Red Ketchup*, éditions Croc. Ces revues à petit tirage ne durent souvent que le temps d'un «flash», dit-il, mais donnent naissance à une autre catégorie de revues et de publications plus tenaces, que l'on appelle la petite presse. Et puis, de la petite presse naissent des maisons d'édition qui publient des albums.

Un cas spécial: les éditions du Phylactère

Ce chemin qui va du fanzine à l'album de qualité, c'est celui que suit, depuis huit ans, Yves Millet, fondateur des éditions du Phylactère, et responsable de la revue *Tchilze*.

Millet, éditeur de 34 ans, plus calme que son collègue Simard, est très très patient. Les albums de jeunes auteurs qu'il publie depuis un an (il y a des perles là-dedans), il les imprime lui-même, les relie, un par un, à la main, et en assure la distribution d'une librairie à l'autre. Ses tirages, de 40 à 500 exemplaires, sont ceux de la poésie.

«Les auteurs de B.D. sont un peu comme les poètes des années soixante», dit Simard. Ils ont décidé de se prendre en charge, ont

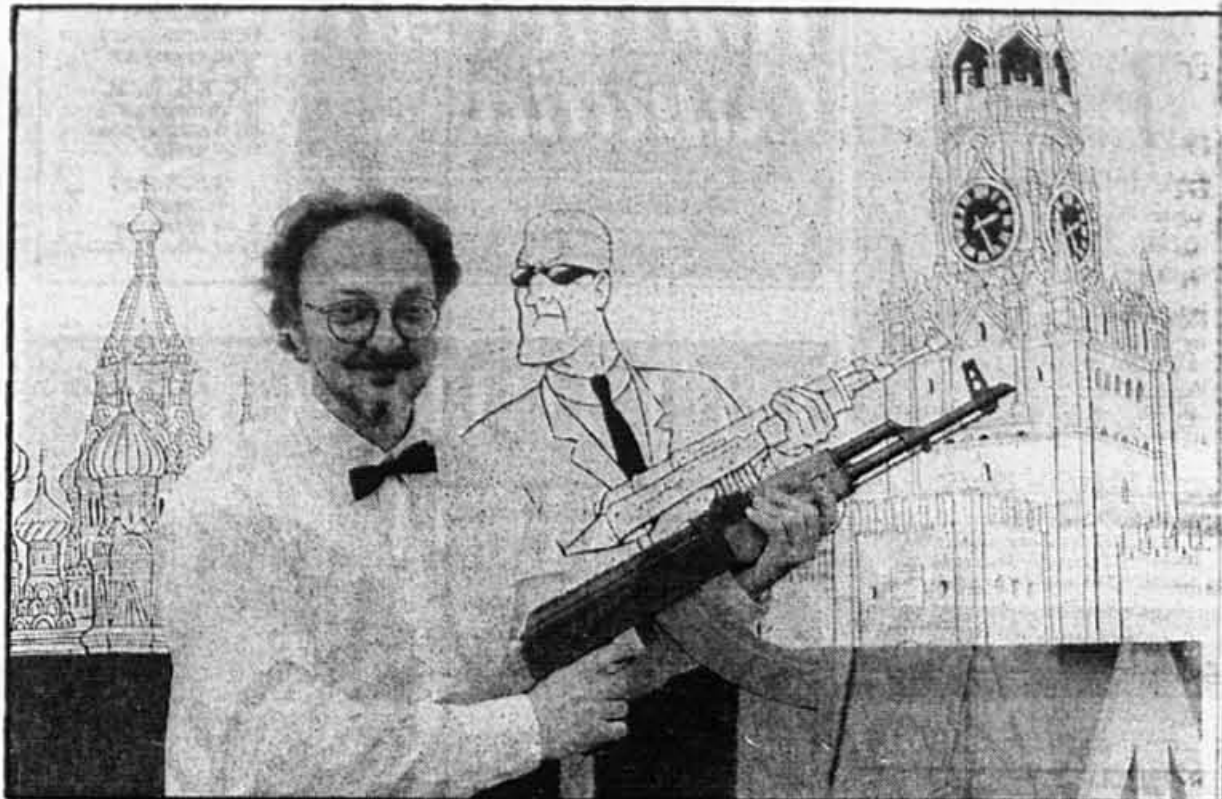
Pierre Fournier, co-scénariste de *Red Ketchup*.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

créé leur association, l'ACIBD (Association des créateurs et intervenants de la B.D.) et ont fondé leurs propres maisons d'édition.

«Dans les années soixante-dix, dira un peu plus tard Fournier, un des grands auteurs français de B.D. et invité avec Jacques Tardi au Festival, la bande dessinée a fait démarrer une envie de créer chez les jeunes. La B.D. a remplacé la poésie chez les lycéens.»

Une pièce fermée

«La B.D. québécoise, c'est comme une pièce fermée», dit Pierre Fournier. Tout le monde s'empile dedans et la porte n'est pas encore ouverte. Mais plein de jeunes font de la bande dessinée et actuellement, il y a de plus en plus de gens qui tentent de créer des débouchés.

«Les auteurs aujourd'hui sont plus forts qu'ils ne l'étaient, dit pour sa part Gaboury, et de plus en plus de gens ont de l'expérience.»

Le problème, selon Rémy Simard, c'est l'information. «La

B.D. n'est pas tellement couverte par les médias, elle est considérée comme un sous-genre de la littérature, et en plus, la concurrence européenne est terrible, c'est du vrai «dumping». Sans oublier que notre bassin de population est bien petit. Il est difficile de faire parler de nous dans les journaux, difficile de distribuer notre matériel dans les librairies parce qu'on est pas connu. Et les libraires ne gardent pas nos livres plus longtemps que trois mois. Si bien que si la critique met trop de temps à couvrir nos livres, quand elle le fait, nous ne sommes déjà plus sur les étagères.»

Et l'exportation vers l'Europe? On y songe, mais même les «pros» arrivent difficilement à se faire une place. Il y en a qui ont fait affaire avec un distributeur, à Paris, pour découvrir quelques mois plus tard que leur stock n'était jamais sorti des entrepôts, qu'il n'avait jamais été distribué.

Pourtant, Rémy Simard vient de vivre une belle aventure, même si elle n'est pas très payan-

te. L'éditeur de Glénat, de passage au Salon du livre l'an dernier, a découvert *Les Momies* et décidé de le publier en entier dans *Circus*, une des grandes revues de B.D. européennes. Un véritable investissement pour Simard, le dessinateur, et Philippe Chauveau, le scénariste.

Il y a peut-être une petite lumière au bout du tunnel dans lequel s'agit la B.D. québécoise. C'est de cela qu'il sera question aujourd'hui, à 14h30 et demain, à 12h30, au cours de débats ouverts au public.

Le Cinquième Festival international de la bande dessinée se poursuit jusqu'au 9 avril, au Centre communautaire de l'Université de Montréal, 2332 boulevard Édouard-Montpetit, de midi à 22h00. Entrée: \$4, et \$2 pour les étudiants. Gratuit pour les moins de six ans.



Yves Millet, des éditions du Phylactère, et Rémy Simard, des éditions Kami-Case. PHOTO JEAN COUPIL, La Presse

GINETTE RENO

NE MANQUEZ PAS L'ÉVÉNEMENT SPECTACLE DE LA SAISON

«Ginette Reno est la chanteuse la plus importante que le Québec connaîtra dans la deuxième partie du 20e siècle»
Daniel Guérard,
T.-M., BON DIMANCHE

«Une rétrospective parfaite comme nul artiste n'est jamais arrivé à le faire.»
Denis Laviole -
LA PRESSE

«Une telle puissance vocale qu'on pourrait la croire branchée directement sur LG-4.»
Paul Toutant,
R.-C. - TÉLÉJOURNAL

«Il s'agit de l'un des meilleurs spectacles à avoir été présentés ces dernières années, à Montréal.»
Daniel Daigneault -
LE GRAND JOURNAL, 4 SAISONS

«Ginette Reno livre son meilleur spectacle depuis cinq ans.»
Louis Tanguay - LE SOLEIL

«Le meilleur show de la saison!»
Sylvain-Claude Fillion — CKAC

«Jamais la chanteuse n'est allée aussi loin dans ses confidences sur une scène.»
Serge Drouin -
JOURNAL DE QUÉBEC

«Ginette Reno... un phénomène vocal.»
Benoît Marleau - CJMS

«C'est chaleureux, c'est sympathique, c'est plein d'amour, plein de générosité... Elle est en voix, une voix magnifique...»
Francine Grimaldi -
CBF BONJOUR, MONTRÉAL

GINETTE RENO

La prochaine fois...
qu'j'aurai vingt ans

3e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
LES 8-9-10-11 JUIN

EN VENTE DÈS
LUNDI



Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

CFGL FM
105.7
Mon chéri... mon cœur de ville.

À COMPTER DU 18 MAI 1989

TICKETRON® TELETRON® 288-2525

Ce projet
a été réalisé
en collaboration
avec le ministère
des Affaires
culturelles.



Le restaurant
Solmar
vous présente
AMALIA RODRIGUES
la plus grande chanteuse de fado,
le vendredi 21 avril à 9h30.
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Phone reservations: 861-4562
514 842 2112. Service charges.

LES CONCERTS

PROVIGO POPS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL



HOMMAGE À ARTHUR FIEDLER
ET LES BOSTON POPS

Mercredi 12, jeudi 13 avril
20h00

Richard Hayman, chef

Redécouvrez le plus célèbre chef de
l'histoire des Pops.

Billets: 32\$, 23\$, 17\$, 7\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.



GERRY BOULET

« Conquise, fascinée, séduite par sa présence et sa générosité extraordinaire. Cinq étoiles... Merci Gerry Boulet. »
— France Colant, CRO

« Une première comme on en voit rarement... Magique... Un show aussi tendre qu'électrique. Franchement bouleversant. »
— Francine Gendron, CBF Bourque

« Gerry Boulet: enlevé, grisant. Spectacle vigoureux, vibrant... »
— Denis Lavie, La Presse

« Gerry Boulet: électrisant. »
— Marc Gauthier, Journal de Montréal

« Le meilleur show rock québécois de l'année. »
— Marie-France Bazzo, R.C., Montréal Ce Soir

« Une performance inoubliable... »
— Paul Toubert, Montréal Ce Soir

2^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES LES 6 ET 7 JUIN

EN VENTE DÈS MAINTENANT

À LA DEMANDE GÉNÉRALE

Théâtre St-Denis
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h

SPECTACLES



Huit danseurs en noir et blanc

Murray Louis en deux mots

PASCALE BRÉNIEL
collaboration spéciale

Murray Louis

■ La première collaboration de Murray Louis avec le jazzman Dave Brubeck remonte à 1976, avec la présentation de *Glances*, à l'American Dance Festival. Huit ans plus tard, désireux de reprendre l'expérience, les deux hommes ont créé *Four Brubeck Pieces*, que nous verrons à Montréal cette semaine. Le spectacle comporte également deux ou trois autres chorégraphies.

Bien qu'il se soit probablement transformé au cours des années, il s'agit essentiellement du même spectacle. Il a été présenté en Europe, au Japon et, bien entendu, aux États-Unis. Les danseurs partagent la scène avec le Dave Brubeck Quartet. Le style du choré-

graphe tient toutefois du courant de la danse moderne et non du « ballet jazz ».

À la lumière des critiques — principalement américaines — fournies par le producteur, on peut s'attendre à une chorégraphie particulièrement dynamique qui laisse à chacun des huit danseurs la possibilité d'étaler son savoir-faire à l'occasion d'un solo. Les costumes, imprimés de motifs géométriques noirs et blancs, sont tous différents.

Aujourd'hui âgé de 62 ans, Louis a d'abord fait carrière comme interprète au sein de la compagnie du chorégraphe américain Alwin Nikolais. En 1953, il fonde sa propre compagnie à laquelle participaient, au départ, les membres du Nikolais Dance Theatre.

Journée d'Amérique

SEGUIN

NOUVELLES REPRÉSENTATIONS 5 ET 6 MAI 21H AU SPECTRUM

LE SPECTACLE: "TOUT SIMPLEMENT UN TRIOMPHE!"
Radio-Canada

LE DISQUE: 99¢

DISQUE POP-ROCK DE L'ANNEE
MEILLEURE PRISE DE SON
RÉALISATEUR DE L'ANNEE
DE JÀ 75,000 UNITÉS VENDUES

La Presse, ckoj, Ticketron, etc.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

SAISON 1989-1990
SURTITRES FRANÇAIS ET ANGLAISFAUST
DE GOUNOD
CHANTÉ EN FRANÇAIS

LES 12, 16, 21, 23, 27 ET 30 SEPTEMBRE 1989

LE COMTE ORY
DE ROSSINI
CHANTÉ EN FRANÇAISLES 14, 18, 23, 25 ET 29 NOVEMBRE
ET 2 DÉCEMBRE 1989DIE ENTFÜHRUNG AUS DEM SERAIL
(L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL)
DE MOZART
CHANTÉ EN ALLEMANDLE 30 JANVIER
ET LES 3, 8, 10, 14 ET 17 FÉVRIER 1990UN BALLO IN MASCHERA
(UN BAL MASQUÉ)
DE VERDI
CHANTÉ EN ITALIEN

LES 3, 7, 12, 14, 18 ET 21 AVRIL 1990

ABONNEZ-VOUS!
(514) 525 5000

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

DIRECTEUR GÉNÉRAL: ANTOINETTE BERNARDI

NOUVELLE SÉRIE DE REPRÉSENTATIONS 8 AU 17 JUIN

LE GROUPE SANGUIN

UN VÉRITABLE TRIOMPHE!
"Des humoristes hors de l'ordinaire. Le Groupe Sanguin nous en met plein la vue. Renversant!"
Denis Lavoie, La Presse

UN SPECTACLE DÉLIRANT!
"Des textes figués, des effets visuels époustouffants et des trésors d'imagination."
Manon Gilbert, Journal de Montréal

En collaboration avec ckoj, cfm

Billets à la Place des Arts et Ticketron
Commandes téléphoniques: 288-2525

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: 15% sur tout billet de plus de 75.

Qui fait chanter...

Louis-Paul Allard, Claude Beauchamp, Yves Beauchemin, Jean Bernier, Sylvie Bernier, Guy Bisailon, André Bisson, Micheline Bouchard, Gaétan Boucher, André Caillé, Michel Champoux, Mariette Clermont, Jean Cournoyer, Marcel de la Sablonnière, Jean Deragon, Giuseppe DiBattista, Richard Drouin, Ghislain Dufour, Marie DuPont-Rémillard, Jacques Fauteux, Jacques Fortin, Nathalie Gascon, André Gingras, Jacques Girard, Alain Gour, Roger D. Landry, Serge Laprade, Jean Laurin, Claire Léger, Monique Leyrac, Reine Malo, Benoit Marleau, Francine Montpetit, Pierre Parent, André Payette, Pierre Péladeau, Gil Rémillard, Fernand Roberge, Danielle Robitaille, Michelle Rossignol, Giorgio Santini, Claude Saucier, Guyline Saucier, Serge Saucier, Antonio Sciascia, François Senécal-Tremblay, Pierre Shooner, Jacques Trudeau, Mad Dog Vachon, André Viger?

Agnès Grossmann

le mercredi 19 avril à 20h.

L'Orchestre Métropolitain,
interprète la Neuvième Symphonie de Beethoven
à l'Église Saint-Jean-Baptiste
(angle des rues Rachel et Henri-Julien).

Michèle Boucher, Gabrielle Lavigne, Richard Margison, Garry Relyae, le Chœur de l'Orchestre Métropolitain et les personnalités ci-haut mentionnées chantent lors de ce concert bénéfice.

Les billets, au prix de 25\$, sont en vente
au guichet de la Place des Arts.

Billets-bénéfice à 100\$

Renseignements: 598-0870



Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: 15% sur tout billet de plus de 75.

Orchestre
Métropolitain

SPECTACLES

Dave Brubeck : le jazz est affaire d'âme, pas de peau

De retour à Montréal avec les danseurs de Murray Louis



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

«O uain, encore le vieux Brubeck à Montréal. On l'a-t-y entendu, son m... Take Five ou son Blue Rondo A La Turk!... A en faire une indigestion», soupire le connaisseur, un des 3 000 en ville.

Mais le jazz n'est pas fait que pour les jazzophiles avertis; il y a ici un bien plus gros public de jazz que la poignée grandissante de spécialistes, victime de surdiffusion (maud... Take Five!). Et l'auditoire profane doit faire ses classes en optant d'abord pour des références connues comme Brubeck, un des plus gros vendeurs de toute l'histoire du jazz — second après Miles Davis, talonné de près par Wynton Marsalis.

Cette fois, c'est dans le cadre d'une combinaison en danse et en musique que Brubeck vient à Montréal. «Avec le chorégraphe Murray Louis, c'est une expérience graduelle, ça fait dix ans qu'on fait des choses ensemble. La musique n'est pas différente de celle que je fais habituellement avec mon quatuor, c'est à peu près la même approche. Parfois, je fais des choses spécifiques pour la danse, mais la plupart du temps, c'est comme si on faisait un concert normal. La seule chose, c'est qu'on ne varie pas le nombre de mesures d'improvisation pour que les danseurs s'y retrouvent», de raconter le père Brubeck lui-même, au bout du fil.

Du 12 au 15 avril prochains à la Place des Arts, le Dave Brubeck Quartet (Bill Smith à la clarinette, Jack Six à la basse, Randy Jones à la batterie) se produira donc avec une troupe de danse que je ne connais point (voir le texte de Pascale Brénier en page de gauche). Le dernier passage du pianiste remonte à la version 87 du Festival de Jazz aux côtés de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

Les préjugés

La très rentable musique de Dave Brubeck est-elle si jàvellisée que certains puristes l'affirment? «Les musiciens blancs qui ont du succès dans le jazz sont toujours très suspects. Seuls les junkies et les perturbés comme Chet Baker passent facilement la rampe», glisse André Ménard (du Festival de Jazz) qui a produit Dave Brubeck à maintes reprises depuis une quinzaine d'années. Il n'a pas tort, ce préjugé du «vrai jazz noir» existe bel et bien.

Inutile de vous dire que ce producteur aime bien le pianiste-compositeur. «Un grand qui n'a rien à prouver et qui demeure toujours un être extrêmement sympathique, tout autant qu'un personnage articulé et cultivé», renchérit-il.

Ménard m'avait déjà servi des propos similaires à ces derniers, mais cela n'avait pas vraiment effacé mes préjugés. Ce n'est que lorsque j'ai parlé à Brubeck lui-même que mon opinion a changé: l'artiste de 69 ans est effectivement tout à fait charmant. Une vieux monsieur à la voix un peu essoufflée, mais généreuse, humble, qui ne ménage pas les explications et les souvenirs. Il n'en demeure pas moins que, depuis longtemps, le nom de Brubeck est associé au jazz commercial, au public bon chic bon genre de la classe moyenne blanche en Amérique, dont une portion a endossé nombre de musiques plates se réclamant du jazz. Sur la question du jazz blanc, il fallait tout de même mettre Brubeck à l'épreuve...

«Depuis les débuts du jazz, depuis Jelly Roll Morton et WC

Handy qui a composé *St-Louis Blues*, il y a toujours eu un mariage entre l'Europe et l'Afrique, mais ça n'a jamais été une combinaison égale. Certains artistes mettent l'emphase sur l'Afrique, d'autres sur l'Europe; d'autres joueront plus africain un soir et plus européen le lendemain. Moi je ne sais jamais, je crois que j'ai tenté un mélange qui a donné dans les deux formes. Les fondements du jazz reposent sur la libération des Noirs de l'esclavage mais après, les ingrédients viennent des deux cultures», allègue l'artiste.

Les innovations de Brubeck et sa bande
Il se défend bien, le vieux mon-

sieur, et il n'a même pas l'air offensé de devoir s'embarquer dans cette petite polémique. Brubeck ne s'est point renouvelé comme Miles et Mingus ont pu le faire en vieillissant, c'est vrai. Mais il faut lui accorder ses innovations: pour ce, retournons à San Francisco en 46, et constatons que le pianiste fut un pionnier en ce qui a trait à l'insertion de la musique contemporaine de tradition européenne au jazz moderne, alors dominé par le bebop.

«Paul Desmond — l'auteur de *Take Five* — a déjà dit que j'étais dans ma période la plus wild (essayez de traduire!) de ma carrière juste après la Deuxième Guerre mondiale. A l'époque de mon oc-

tet, on était cinq étudiants du compositeur Darius Milhaud dans le même groupe. Milhaud aimait le jazz; il nous avait alors demandé si on était des musiciens de jazz. Après qu'on eut répondu par l'affirmative, il nous avait dit: «Si vous voulez écrire une musique sérieuse pour une instrumentation de type jazz, je suis à votre disposition». Aussitôt dit aussitôt fait. On avait alors entrepris des changements que des musiciens new-yorkais ont réalisés par la suite, comme Miles Davis et Gerry Mulligan. On ne voulait pas être en avance, on faisait ce qu'on aimait», d'expliquer le musicien, qui se réclame aussi des innovations cool de l'après-guerre.

«Dave Brubeck, que penser de

la tension entre jazzmen blancs et noirs?

«Well, mes meilleurs appuis étaient de grands musiciens de couleur. Le premier était Kid Ory, puis Louis Armstrong et Ellington. Même Charles Mingus disait que mon ensemble faisait la meilleure musique dans la région de San Francisco. Charlie Parker aimait notre groupe, Benny Carter aussi. Miles Davis et Gil Evans furent parmi les premiers à enregistrer mes pièces. Et pourtant, bien des gens pensaient que j'étais en dehors de la tradition. Alors tout ce que je peux dire, c'est que le jazz est une affaire d'âme; rien à voir avec la couleur de votre peau», de conclure le sexagénaire. Tin toé!



DANS SON SEUL CONCERT
À MONTRÉAL CETTE ANNÉE

NIGEL
KENNEDY

JOUE LE
1^{er} CONCERTO
DE BRUCH
2 MAI 1989
20H00

BILLETS: 20\$ 15\$ 10\$

Bell



OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 15¢
sur tout billet de plus de 7\$.

L'OPÉRA
DE MONTRÉAL

Directeur général
Bernard Uzan
Directeur artistique
Jean-Paul Jeannotte, O.C.

Avec
Irena Welhasch, Janice Taylor,
Odette Beaupré, Sharon Coste,
Helene Fortin, Benoit Boutet,
Grégoire Legendre

Chef d'orchestre: Jean Fournet
Metteur en scène: Lotfi Mansouri
Metteur en scène associé:
Hans Neuenhuis
Éclairages: Michael Whitfield
et Robert Bosworth
Assistant chef d'orchestre: Brian Law

1789
La guillotine tombe
1989
Le rideau se lève
sur

POULENC ET BERNANOS
11, 15, 20, 22, 26 et 29 avril 1989

DIALOGUES
DES CARMELITES

Chanté en français avec surtitres français et anglais

L'Orchestre symphonique
de Montréal
Le Chœur de l'Opéra
de Montréal

BILLETS
En semaine
55 \$ - 47 \$ - 35 \$ - 15 \$
Le samedi
60 \$ - 52 \$ - 40 \$ - 15 \$

Avec la contribution de:
11 avril
Hydro-Québec-Alcan
15 avril
Le Mouvement Desjardins
20 avril
Northern Telecom Canada limitée
22 avril
Trust General du Canada
26 avril
Banque Royale
29 avril
Consolidated Bathurst inc.

Sous le patronage
patrimonial de la
Succession
J. A. DeSève



Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 15¢
sur tout billet de plus de 7\$.

COURTEMANCHE
UN NOUVEAU COMIQUE EST NÉ!

DU 12 AU 15 AVRIL

• AU CLUB SODA



CFM 97.7 fm



Dès le 12 avril

UNE PREMIÈRE À MONTRÉAL

PLAISIRS
REVUE MUSICALE DÉBRIDÉE

Le monde du cabaret
dans tous ses éclats.
Du Crazy Horse
de Paris,
à Las Vegas.

En vedette:
Kelly Danyluk
et
Los Pampas Gauchos

Le
Caf'Conc'

Une production de
Leonard Miller
Mise en scène de
George Reich
Chorégraphie de
Joan Palethorpe
et George Reich

Du lundi au vendredi à 21h et 23h. Le samedi à 20h30, 22h30 et 00h30.
Réservations: 878-9000. Frais d'entrée

Hôtels et Villégiatures Canadian Pacific

Le Château Champlain

1, Place du Canada, Montréal

Laurentide
Rock
CE
SOIR
MIDGE
URE
Artistes
invités:
AJO & THE
HUNGRY BOYS
21h, Spectrum
Billets \$18,50 en vente au
guichet du Spectrum & à
tous les comptoirs Ticketron
(+ frais de service)
CKAC 73
INF. 861-5851

OUVRIR
PAR LE H
JEAN MARC
Parent
À L'AFFICHE CE SOIR ET
DU 26 AU 29 AVRIL, 20h30
AU CLUB SODA
5240 Ave. du Parc 270-7848
TICKETRON-TÉLÉTRON 288-2525

L'Orchestre de McGill acclamé à Carnegie Hall

Presse Canadienne

■ Lors de son concert, lundi à Carnegie Hall, à New York, l'Orchestre symphonique de l'université McGill a été invité à s'y produire à nouveau le printemps prochain.

Acclamé pour son interprétation de la première Symphonie de Mahler, sous la direction de Timothy Vernon, a

souligné hier une porte-parole, la formation montrealaise «a reçu une grosse ovation et l'invitation leur a été transmise aussitôt d'y retourner».

L'Orchestre de McGill, dont M. Vernon est directeur artistique, était le premier du Canada invité à ces journées de musique, où Mid America Productions invite chaque année des orchestres universitaires.

Mort de Santoro, le plus grand musicien brésilien

Associated Press
RIO DE JANEIRO

■ Claudio Santoro, le plus important compositeur brésilien de musique contemporaine est décédé, d'une crise cardiaque, à l'âge de 69 ans.

Le compositeur est mort peu après avoir eu un malaise sur scène, alors qu'il dirigeait un orchestre de la capitale brésilienne Brasília.

Claudio Santoro, est l'auteur

entre autres de la symphonie intitulée «Impressions d'une Fondrie d'Acier», écrite en 1943 et qui restitue l'ambiance sonore d'une usine.

Le compositeur était souvent considéré, comme le successeur du compositeur brésilien mondialement connu, Heitor Villa-Lobos, et était renommé en Europe, où il avait enseigné la musique dans les années 1960.

Claudio Santoro laisse une femme et six enfants.

ORCHESTRE DES JEUNES QUÉBÉCOIS

Directeur artistique
Michel Tabachnik

le dimanche 16 avril à 15 h 00

chef d'orchestre Michel Tabachnik

Soliste Sonia Racine, mezzo-soprano

JOHN OLIVER, Anamnèse amnésique (création d'une commande de l'O.J.Q.)

MAHLER, Kindertotenlieder

DEBUSSY, Petite suite, pour orchestre

BEETHOVEN, Symphonie no 8

Billets: 10,00\$

En vente aux guichets de la Place des Arts et sur place le jour du concert.

SALLE POLLACK

555 rue Sherbrooke (métro McGill)

INFO: 282-9465



Hi HA!

«Nouveau symbole du comique. Barrette et son personnage atteignent des échelons supérieurs.

Manon Guilbert
— JOURNAL DE MONTRÉAL

«En fait de numéro de "Stand up comic", c'est peut-être ce qui s'est fait de mieux... presque un tour de force.

Alain de Repentigny — LA PRESSE

«...Un personnage très typé, un conteur très habile, très fin...

Carmel Dumas
— MONTRÉAL EXPRESS

«J'étais venu pour rire!!! et j'ai beaucoup ri.»

Benoit Marleau — CIMS

«J'ai ri pendant deux heures. Vous allez adorer votre soirée.»

France Collard — CKOI

«Spectacle surprenant où les gags et les rires se succèdent à un rythme effréné.»

Daniel Daigneault — TQS

«Très bon "Stand up comic". C'est très très drôle. Barrette est vraiment très bon.»

René Homier-Roy — CKAC

En SPECTACLE

"au moins...
425 GAGS
...minimum"

AVEC
MICHEL BARRETTE

cfm cims 128

THÉÂTRE
ARLEQUIN

1004 EST, STE-CATHERINE 288-4261
BILLETS EN VENTE AU GUICHET DE L'ARLEQUIN
ET AUX COMPTOIRS TICKETRON FRAIS DE SERVICE
TELE-TON ACHATS PAR CARTE DE CREDIT: 288-2525

14 • 15 • 16 AVRIL

R.E.M.

GREEN
WORLD
TOUR
1989

artiste invité
INDIGO GIRLS
Vendredi, 14 avril, 20h
Forum de Montréal
Billets 22,50 \$ en vente aux
guichets du Forum et à toutes
comptoirs Ticketron (+ frais de service)

CHAM 97.7 fm



L'IMAGE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

14 avril — 11 juin

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Une exposition organisée par le Musée du Québec.

1379, RUE SHERBROOKE OUEST, (514) 285-1600, MÉTRO GUY-CONCORDIA, AUTOBUS 24

«Morceau incomparable d'histoire de l'art...
il faut courir voir cette exposition» Claire Gravel, Le Devoir

L'AVANT-GARDE

RUSSE ET SOVIÉTIQUE
ŒUVRES DE LA COLLECTION
GEORGE COSTAKIS
DU 17 MARS AU 21 MAI 1989
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

RÉVOLUTIONNAIRE

Cubo-futuristes, suprématistes,
et les autres. Révolutionnaires

avant la Révolution. Ils ont fait voler en éclats les règles établies.

Un des plus importants mouvements du XXe siècle. Pour mieux

apprécier l'exposition : audioguide (3,50 \$), film (gratuit), visites

commentées et Dimanches-Eso compris dans les droits d'entrée.

Ouvert de 10 h à 19 h. Fermé le lundi. Billets en vente au Musée

Jusqu'à 18 h, aux comptoirs Ticketron et par Télétôn. 1379, rue

Sherbrooke ouest. Métro Guy. Renseignements : (514) 285-1600

CJAD 800 La Presse CKAC 73 RADIO CITE

MUSIQUE

La saison 1989-1990 de l'OSM: de Debussy à Pavarotti

CLAUDE GINGRAS

■ Une version concert de *Pelléas et Mélisande*, le célèbre opéra de Debussy. La visite de Lorin Maazel et son Orchestre National de France. Un récital du fameux ténor Luciano Pavarotti. Le retour de chefs dont les prestations précédentes ont laissé une forte impression: Mariss Jansons, Gregor Nowak, Libor Pešek, Esa-Pekka Salonen, Neeme Jarvi, et les débuts d'autres bien connus par leurs enregistrements: Marek Janowski, Okko Kamu, Vittorio Negri. Enfin, plusieurs premières exécutions d'œuvres peu familières de Beethoven, Brahms, Mahler et Chostakovitch, entre autres.

Tels sont les points saillants de la programmation de la prochaine saison de l'Orchestre Symphonique de Montréal, annoncée hier. Cette saison sera la 56e de l'OSM et la treizième de Charles Dutoit comme directeur artistique.

À cet égard, l'OSM précise que la prise en mains, par Dutoit, de la direction artistique de la saison d'été de l'Orchestre de Philadel-

ner et le Concerto K. 482 de Mozart avec le pianiste Yefim Bronfman. On remarque aussi le retour, après deux ans d'absence, de l'ancien chef de l'OSM, Franz-Paul Decker, pour l'*Eroica* de Beethoven et un programme viennois.

Jansons dirigera *Ein Heldenleben*, de Richard Strauss, et la Symphonie no 39 de Mozart. Janowski a choisi un programme Beethoven, sans soliste: Symphonies nos 6 et 7. On ne connaît pas encore le programme de Maazel.

Premières à l'OSM

Signalons également plusieurs premières exécutions à l'OSM: les *Fresky* (ou «Fresques») *Piera della Francesca*, de Martinu (que dirigera Pešek), la quatrième Symphonie de Chostakovitch, *Fals-taff*, «essai symphonique» de Elgar, *Seven Studies on Themes of Paul Klee*, de Gunther Schuller, le deuxième Concerto pour violon de Szymanowski, et trois œuvres vocales: *Das klagende Lied* («Le chant plaintif»), de Mahler, *Schicksalslied* («Chant du destin»), de Brahms, *Meeresstille und glückliche Fahrt* («Mer calme et heureux voyages»), de Beethoven. Également: le retour au répertoire des populaires *Carmina burana*, de Carl Orff, et quelques œuvres canadiennes: de Jacques Hétu, John Rea, Alexina Louie, et une création, un concerto pour cor-anglais écrit pour Pierre-Vincent Plante par le compositeur en résidence de l'OSM, Denis Gougeon.

Comme toujours, ces nouveautés partageront les programmes avec Haydn, Mozart, Beethoven, Brahms, Tchaïkovsky, Dvorak, Sibelius.

Nombreux solistes

Encore une fois, les solistes seront légion: on en compte un ou plusieurs à presque chaque concert. L'intérêt est, cette fois, du côté des violonistes: Ida Haendel dans le Concerto de Sibelius (interprétation pour laquelle elle a reçu l'imprimatur de l'auteur); Igor Oistrakh (absent depuis plusieurs années) dans le premier Concerto de Bruch; la petite Midori s'attaquant au grand Concerto de Bartok; le très jeune Joshua Bell abordant Mozart (le K. 219).

Chez les violoncellistes, deux noms seulement, mais non des moindres: Yo-Yo Ma dans le premier Concerto de Chostakovitch et Lynn Harrell dans le Lalo.

La liste des pianistes est plus conventionnelle: Andras Schiff dans le quatrième Concerto de Beethoven, Zoltan Kocsis dans le K. 595 de Mozart, Maria Joao Pires dans un Bach et *Noches en los Jardines de Espana*, de Falla, Garrick Ohlsson dans le *Sol majeur* de Ravel, Janina Flakowska dans le Schumann, Jean-Yves Thibaudet dans le premier Concerto de Liszt. On annonce aussi Marc-André Hamelin, sans préciser son choix de concerto.

Chez les chanteurs, mentionnons, en débuts à l'OSM, le soprano américain Arleen Auger dans *Shéhérazade* de Ravel et le solo final de la quatrième Symphonie de Mahler (direction: Salonen). Comme toujours, les Canadiens seront bien représentés: Janice Taylor, Edith Wiens, Gary Relyea, Ben Heppner, Nancy Argenta.

Quant aux chanteurs engagés pour *Pelléas et Mélisande*, nous avons annoncé leurs noms il y a déjà plusieurs semaines: François LeRoux, Colette Alliot-Lugaz, Gilles Cachemaille, Pierre Thau, Claudine Carlson. Il s'agit, comme on sait, d'une distribution

«imported from France» par la Decca-London pour un enregistrement avec l'OSM précédé de concerts-répétitions à Montréal et à Toronto.

Concernant l'événement Pavarotti, il s'agira d'un «bénéfice-OSM» (à moins qu'il ne s'agisse d'un «bénéfice-Pavarotti») à \$500 et \$100 pour les meilleures places.

Un programme mettra en vedette sept premiers-pupitres de l'OSM: ses quatre cornistes dans le *Konzertstück* de Schumann, le violoncelliste Guy Fouquet et l'altiste Leslie Malowany dans *Don Quixote*, de Strauss, et Chantal Juillet dans le deuxième Concerto pour violon de Szymanowski. On entendra aussi le jeune trompettiste suédois Hakan Hardenber-

ger et le guitariste bien connu Alexandre Lagoya. Robert McDuffie et Gary Hoffman dans le Concerto pour violon et violoncelle de Brahms, et Pinchas Zukerman comme chef, violoniste et altiste. Dans les séries populaires: la chanteuse Véronique Béliveau, entre autres.

Pendant sa tournée aux États-Unis, au Japon et en Corée (octo-

bre-novembre), l'OSM présentera, en plus du Toronto Symphony déjà nommé, Vladimir Spivakov et ses Virtuoses de Moscou et Boris Brott et l'Orchestre Symphonique de Québec.

L'OSM présentera également quatre récitals. Trois de piano: Murray Perahia, Alicia de Larrocha, Ivo Pogorelich, et un de violon: Itzhak Perlman.

ÉCOLES

ATELIERS
DESSIN, PEINTURE,
COLLAGES
DÉBUT FIN AVRIL
JEANNE AUCLAIR
336-0799

PRINTEMPS 89
STUDIO: MICHELE TURENNE
TAM-TAM-DANSE
(Cours jour - soir)
• Danse africaine
• Afro-contemporaine
• Baladi (danse orientale)

10, Ontario ouest
Suite 500
Métro Saint-Laurent
INSCRIPTION
843-8922
Début:
17
avril

APPRENDRE à RELAXER
PSYCHOLOGUE
Début des cours le 24 avril, de 19 h à 21 h
Soirée d'information le 17 avril
Entrée libre à 20 heures
Murielle Guillette, 382-0411
CENTRE MEDICAL SAINT-LAURENT
360, boul. Saint-Croix, bureau 408 (métro Côte-Vertu)

COURS DE RADIO
COLLÈGE DE FORMATION EN
TELEVISION ET RADIO C.F.T.R.
(fondé par Henri Saint-Georges)
Contenu: animation, information, publicité, dic-tion, narration, mise en ondes, d'émis-sion.
Tél.: 843-4321
1500, rue Stanley, suite 336
Montréal, Québec H3A 1R3
Permis du ministère de l'Éducation CP0136

JEU d'EAU
— Connaissance de soi
— Cours de natation offerts à des adultes qui ont très peur de l'eau
— Groupe de 10 personnes
— Session de 6 samedis matin (de 10 h à 11 h 30) à partir du 15 avril 1989
— Inscription maintenant: 30\$
— Coût: 130\$
Rens.: Lucie Trudeau
737-4981

L'ART DE RESTER JEUNE
Gardez la forme avec la danse orientale (baladi) au studio AZIZA, unique à Montréal. Professeur arabe Aziza (de Tunisie) Méthode facile pour tout âge — Exercices de raffermissement — Danse authentique — Classe personnalisée.
UNE SEMAINE GRATUITE
DU 10 AU 15 AVRIL
DÉBUT DE SESSION: le 17 avril
RENSEIGNEMENT ET INSCRIPTION:
593-4477 ou 684-2578
Centre Paul-Sauvé, 4000, rue Beaubien Est, métro Beaubien ou Pie-IX, autobus 18 ou 139

COURS DE COMMUNICATION
Comment accroître l'efficacité de sa communication
Que pratique-t-on dans ce cours?
1. La capacité d'être là, présent, afin d'agir ou de ne pas agir à volonté. Maîtriser son attention.
2. Comment augmenter sa patience, son sang-froid, l'attitude pour l'autre.
3. Parler avec naturel et aisance.
4. Augmenter la confiance en soi.
5. L'Art de communiquer.
COURS: 250 \$
Tous matériaux compris
RENSEIGNEMENTS: 527-2401
CENTRE DE DIANÉTIQUE[™] HUBBARD[™] DE MONTRÉAL INC.
Copyright: 1989 CDHM. Tous droits réservés. Dianétique et Hubbard sont des marques de commerce détenues par le Centre de Technologie Religieuse et le Centre de dianétique Hubbard de Montréal est un utilisateur enregistré de ces marques de commerce.



Ida Haendel jouera le Concerto pour violon de Sibelius

phie ne modifie en rien son statut à l'OSM. La saison prochaine, il dirigera de nouveau la moitié des programmes de l'OSM, auquel il est lié par contrat jusqu'à l'été 1991.

Près de cent concerts

La saison 1989-90 de l'OSM comprend près de cent concerts, répartis, comme à l'accoutumée, en plusieurs séries: «Grands Concerts», «Concerts Gala», «Concerts Air Canada», «Concerts Esso», «Matins symphoniques Métro» et «Concerts Provigo Pops» (à la salle Wilfrid-Pelletier), «Concerts Banque Royale» (à la basilique Notre-Dame), ainsi qu'une nouvelle série de récitals que l'OSM présente comme imprésario et des matinées pour les étudiants. À cette liste s'ajoute la traditionnelle audition, en trois soirs, de l'oratorio *Messiah*, de Handel, à Notre-Dame, confiée cette année au vétéran Georg Tintner.

Le programme complet est disponible depuis hier. On peut se le procurer en signalant 842-3402.

Parmi les chefs que l'OSM ramène, mentionnons encore Günther Herbig, qui revient cette fois avec son propre orchestre, le Toronto Symphony, dirigeant la neuvième Symphonie de Bruck-

UNE PREMIÈRE À MONTRÉAL
COURS DE FLAMENCO
AVEC GUITARISTE
débutant le 12 avril à 19 h 30
Renseignements: 728-0061 ou 733-8984

École de danse Louise Lapierre
FONDÉE EN 1973 Inc.
Un loisir artistique... un bon exercice
PRINTEMPS 89
Programmes pour:
Parents-enfants • Enfants
Adolescents • Adultes
• CLASSE D'ESSAI GRATUITE •
sans engagement
Réservations par téléphone
• STUDIOS MODERNES
• SAUNA • BOUTIQUE
• LOCATION DE STUDIOS
SPECTACLE ÉTUDIANTS
PLACE DES ARTS
JUIN 1989
AUSI
CAMP DE JOUR
ARTISTIQUE
ÉTÉ 89
Pour renseignements et recevoir gratuitement
notre brochure (programme, horaire, prix...):
521-3456
ou venez visiter:
1460, Mont-Royal est, Montréal

Centre de céramique Bonsecours
444 rue Saint-Gabriel
Vieux-Montréal, QC
H2Y 2Z9
(514) 866-6581
COURS DE CÉRAMIQUE
PROFESSIONNEL
TEMPS PLEIN
Donné en collaboration avec la Commission des écoles catholiques de Montréal (Service de l'éducation aux adultes).
DURÉE: 1230 heures
Du lundi au vendredi
de 9 h à 16 h
(42 semaines)
DATES: Du 1^{er} mai 1989 au 9 mars 1990
COÛT: 60 \$, frais d'inscription
(matériel fourni)
+ 20 \$ de petit outillage
INSCRIPTION IMMÉDIATE:
444, Saint-Gabriel
Vieux-Montréal
(514) 866-6581

La 98e saison du LMMC

CLAUDE GINGRAS

■ Le Ladies' Morning Musical Club, la plus ancienne société musicale montréalaise, a annoncé cette semaine le programme de sa prochaine saison, qui sera sa 98e.

Cette saison comprendra, comme à l'accoutumée, dix concerts, soit cinq avant Noël et cinq après, tous donnés le dimanche après-midi, 15 h 30, au Pollack Hall de l'université McGill.

En début de saison (15 octobre), le LMMC présentera pour la 17e fois le célèbre Trio Beaux-Arts, formé du pianiste Menahem Pressler, du violoniste Isidore Cohen et du violoncelliste Peter Wiley, qui a remplacé l'an dernier Bernard Greenhouse. Il nous présentera également Paul et Maud Tortelier dans un programme pour deux violoncelles (12 novembre). Ce sera la cinquième visite au LMMC du célèbre violoncelliste de 75 ans et son deuxième concert avec sa femme.

Le LMMC ramènera aussi le Trio Schubert, de Vienne, qui a obtenu un grand succès en début de saison (29 avril), le violoniste Augustin Dumay, qui y donna un fort beau récital la saison dernière (18 mars), le Quartetto Beethoven di Roma (piano et cordes) (29 octobre), ainsi que les Canadiens Victor Bouchard et Renée Morisset, pianistes-duettistes (10 décembre), et Catherine Robbin, mezzo-soprano (26 novembre).

Enfin, on entendra dans leurs débuts au LMMC le Quatuor à cordes Muir, formé en 1979, et dont le premier-violon est déjà connu ici puisqu'il s'agit de Peter

Zakofsky (8 avril), le Trio à cordes Pasquier (entendu à Pro Musica en novembre 1987) (4 février) et le pianiste Cyprien Katsaris (25 février).

L'abonnement aux dix concerts est porté à \$75 (\$55 pour les étudiants) et le prix d'entrée pour un concert en particulier est de \$14.



Paul Tortelier, violoncelliste

La présente saison du LMMC se poursuit demain, avec un récital du pianiste autrichien Rudolf Buchbinder, qui jouera des œuvres de Beethoven, Schubert et Schumann.

Pour renseignements: 932-6796 ou 738-2132.

LES COULEURS QUI GUÉRISSENT

La CHROMOTHÉRAPIE utilise la vibration des couleurs pour guérir. Cette science naturelle peut être utilisée par tout le monde. Il n'y a aucune limite, aucune barrière à la chromothérapie.

Séminaire de fin de semaine:
22-23 avril à 10 h
10524, boul. Pie-IX (coin Prieur)
coût: 40 \$ par jour (2 manuels inclus)

SUJETS TRAITÉS

1^{re} partie
• Couleurs et Lumière • Couleurs et Aura • Les chakras • Comment s'installer la maladie • Fréquences des vibrations • La conscience de la couleur • Énergie universelle • Radiations magnétiques
2^e partie
Propriétés de la couleur • Les 7 couleurs du spectre • Techniques de traitement et de visualisation • Points de chakras • Régions à traiter • Perte ou gain de poids par la couleur • Traitement des maladies • Les couleurs pour chaque maladie • La magnétisme • La radiesthésie

Places limitées: 30 personnes

Inscription et information:

PAUL GRAVEL, 588-2584

INSTITUT DE PHOTOGRAPHIE DE DAWSON

Cours de photographie, vidéo et Amiga en soirée et en fin de semaine pour débutants, amateurs avancés et professionnels.

INSCRIPTION les 11 et 12 avril, entre 12 h et 19 h
Les inscriptions tardives seront acceptées selon les disponibilités.

COURS DE DIX SEMAINES — 3 heures par semaine
Les cours de dix semaines débuteront durant la semaine du 17 avril.

• Initiation à l'appareil photographique
• Photographie 1
• Techniques de retouche
• Photographie 2
• Vision en couleur
• Techniques de laboratoire noir et blanc
• La composition créative
• Le portrait

ATELIERS DE FIN DE SEMAINE

En photographie:

• Techniques de base de laboratoire noir et blanc
• Initiation à l'appareil photographique
• Introduction au grand format
• Système des zones
• Grand format — studio
• Photographie de mariage
• Coloriage à la main des photographies
• Effets spéciaux en photographie

En vidéo et Amiga:

• Introduction au vidéo
• Production vidéo
• Amiga: desktop
• Vidéo 1
• Montage vidéo

ATELIERS SPÉCIAUX • D'ÉTÉ EN PHOTOGRAPHIE

• GRÈCE: ATHÈNES - CRÈTE - RHODES

Culture-architecture
Paysages

Québec
Les Cantons de l'Est

• SYSTÈME DES ZONES: PAYSAGE

LA BROCHURE
EST DISPONIBLE SUR DEMANDE
(514) 866-6588

460, rue Ste-Catherine, bureau 700
Montréal H3B 1A7

DAWSON

L'OPÉRA ROCK DE MICHEL BERGER ET LUC PLAMONDON

STARMANIA PARIS

IDC Publicité Marketing

SAMEDI
8 AVRIL
20H00 à
22H00

SKMF
94

Tirage: 8 voyages à Paris.
Écoutez les détails durant l'émission.

Entrevues avec Martine Saint-Clair
Luc Plamondon et les membres de la troupe.

Votre hôte Guy Aubry.

La «World music» triomphe au 13e Printemps de Bourges

DIDIER SALTIRON
Agence France-Presse

BOURGES

Malejave, les Espagnols qui glissent leur flamenco entre rockabilly et tango argentin, Fla-

co Jimenez, le Mexicain du Texas, Najma Akhtar, l'Indienne de Londres, l'Oranais Cheb Khaled, le roi du raï : la «World music» a fait une entrée médiatique — à défaut de toujours trouver un véritable public populaire — au 13ème Printemps de Bourges (centre de la France), qui ferme ses portes demain.

Cette expression barbare, qu'un mensuel français spécialisé a traduit par «Sono mondiale», est apparue en Grande-Bretagne fin 1987. Ce néologisme a été inventé par une dizaine de producteurs, qui en avaient assez de voir leurs disques errer à la recherche d'une place adéquate dans les bacs des disquaires faute de pouvoir être étiquetés de façon satisfaisante.

Le label «world music» (certains disent aussi «world beat» et même «néo géo») permet de regrouper des musiques que séparaient jusqu'alors leurs origines géographiques. La «World

music», c'est la musique que se sont mis à faire les musiciens de quartier à Oran, Seville ou Austin, le jour où ils ont ressorti leurs instruments traditionnels et se sont mis à jouer, mais différemment d'avant. C'est qu'entre temps, le rock, le jazz ont opéré leur petite révolution sur les mentalités et que le métissage des genres a commencé à faire son chemin.

La «World music», c'est enfin la réponse à un rock qui n'en peut plus de tourner en rond, parce qu'il est devenu une trop grosse industrie pour que le commerce ne lui impose pas ses règles. Fatigués des sons standardisés d'un rock rentré dans le rang, les «enfants du rock» ont commencé à chercher ailleurs les émotions que leur musique préférée était incapable de leur offrir.

La «World music», c'est la musique des tribus urbaines, du métissage, c'est la rencontre entre les synthétiseurs et la darbouka, le mariage de la batterie et des tablas, l'alliance entre le berimbau et la base électrique, c'est la kora du guinéen Mory Kante et les sequencers dernier cri. A Bourges, les festivaliers ont ainsi rapporté

quelques nouveaux rythmes dans leur sacoches à souvenirs : le «bhangra beat» des Pardesi Music Machine, des Indiens d'Angleterre, qui portent le turban et le jean, le «chaabi» de l'Oranais Abdelkader Chaou, le «bikutsi» des Têtes brûlées, les punks de Yaounde...

La «world music» peut déjà s'enorgueillir de certaines réussites commerciales comme celle du

griot mandingue Mory Kante qui, en 1988, a donné à l'industrie française du disque un de ses plus gros succès à l'exportation : «Yéké, yéké», une composition qu'il avait depuis des années à son répertoire, «habillée» d'un arrangement moderne, lui a valu d'atteindre le sommet des hit-parades dans plusieurs pays d'Europe : France, RFA, Pays Bas, Italie, Espagne.

A Bourges, on a beaucoup parlé d'Ajma Akhtar, jeune Indienne de 24 ans, ingénieure en chimie, originaire de Birmingham, qui a accomodié le chant classique indien à l'instrumentation jazz. Gros succès médiatique aussi pour les Pardesi Music Machine, ces Indiens de Londres, qui jouent du «hip hop» (la musique des gamins new-yorkais) sur des mélodies du Pendjab.

CÉLIBATAIRES

LE CLUB DES DIPLÔMÉS
UNIVERSITAIRES INC.

VOUS INVITE À UNE

SOIRÉE DANSANTE

le vendredi 14 avril à 21h
Au Holiday Inn Crowne Plaza
420, RUE SHERBROOKE OUEST
TENUE DE VILLE ENTRÉE: 10\$
Renseignements: 287-1017



CAMP OOLAHWAN YWCA

Un des meilleurs camps de vacances
bilingues pour filles au Québec

- Natation • canotage • artisanat
- randonnée pédestre • techniques de camping
- jeux de camp • sciences de la nature
- pour campeuses âgées entre 6 et 15 ans
- 450 acres de terrain boisé avec lacs privés
- Programme de formation de 4 semaines pour monitrices-stagiaires de 16 et 17 ans

1355, boul. René-Lévesque Ouest
866-9941
Dominique Monchamp, Directrice

Demandez votre dépliant GRATUIT

Explorations dans les arts

Le programme Explorations du Conseil des Arts du Canada offre des subventions pour la réalisation de projets novateurs qui abordent la création artistique de façon nouvelle, s'inspirent de plus d'une discipline ou répondent à des besoins précis dans l'évolution de l'activité artistique.

Tout particulier, groupe, ou organisme sans but lucratif ayant un projet original et bien conçu peut présenter une demande. Les propositions sont évaluées par des comités de sélection régionaux. Le processus dure environ quatre mois.

La date limite pour soumettre un formulaire de demande au prochain concours est le 1^{er} mai. La date limite du concours suivant est le 15 septembre.

Toute question concernant l'admissibilité d'un projet doit être réglée bien avant ces dates. Les demandes de formulaires doivent être accompagnées d'une brève description du projet et d'un curriculum vitae de la personne responsable du projet.

Pour renseignements, écrire à :



Explorations
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8

APPRENDRE À COMPRENDRE LA PEINTURE



Voici la possibilité de suivre un cours pour apprendre à mieux comprendre, analyser et apprécier les œuvres d'art et ce, dans un langage clair à l'aide d'exemples pertinents. Il vise également à mieux vous faire comprendre les différents langages et tendances de la peinture et l'évolution de celles-ci du début du siècle à nos jours. De plus, nous tracerons un parallèle entre la peinture québécoise et canadienne, et les courants internationaux.

Nous étudierons aussi le marché de l'art, dont, entre autres, la fiscalité et les assurances.

La session débutera le 24 avril, pour une durée de huit semaines consécutives, soit les lundis, mardi ou mercredi de 19 h à 22 h ou le mardi en après-midi de 13 h à 16 h. Avec la participation de M. Guy Robert et M. Robert Bernier.

INSCRIPTION/RÉSERVATION:
Pour s'inscrire, il vous suffit de téléphoner.

352, RUE ROY EST, MONTRÉAL 849-5049
(entre Saint-Denis et Drolet) 281-0892

LES COURS APPRENDRE À COMPRENDRE LA PEINTURE



William R.E. Fresham,
président de Ogilvy

à le plaisir de vous inviter à assister à une conférence sur l'histoire de l'architecture et du mobilier — un panorama du 18^{ème} siècle à nos jours.

Conférencier invité, historien de l'art réputé,
monsieur Jean-Claude Planchard.

Samеди, le 29 avril 1989 session en français

Samеди, le 13 mai 1989 session en anglais

de 14 h 00 à 15 h 00

Salle Tudor, cinquième étage

Billets: 10\$

En vente au service à la clientèle, 7^{ème} étage

ou

R.S.V.D. Lany Lemieux 842-7711 avant le 2^{ème} avril 1989

Le café sera servi des 13 h 30.

CONFÉRENCES SUR L'ART

La Société des Arts Visuels de Laval continue sa série de conférences, les mercredis 20 heures à la salle polyvalente de la Maison des Arts de Laval, 1395, boulevard de la Concorde ouest, Laval. Le coût d'entrée: 3\$

Le 12 avril

1) «Un trio d'avenir»

Conférencier: Claude Courchesne

Directeur de la Maîtrise en Arts Plastiques à l'Université du Québec à Montréal

Sujet: L'ordinateur, l'artiste et l'amateur d'art

Le 26 avril

2) «Le statut professionnel de l'artiste en Arts Visuels et le contrat Artiste/Galerie»

Conférencier: Me Jean-François Martel, avocat

Sujet: Le projet de loi 70

Les contrats avec les diffuseurs

Le 10 mai

3) «La question de la représentation en Art Actuel (Paris, New York, Rome)»

Conférencier: Monique Langlois

Historienne d'Art, professeure à l'Université du Québec à Montréal

Sujet: A partir de cas concrets seront questionnés la figuration, l'espace et le temps.

Rens.: 681-4778 et 682-9414

Gagnez tous les deux un

congé de factures pour 1 an

VALEUR TOTALE
38 400\$

500\$
PAR MOIS
(Total 6 000\$ ch.)
pour votre

LOYER

OFFERT PAR



500\$
PAR MOIS
(Total 6 000\$ ch.)
pour votre

LOCATION
D'AUTO

OFFERT PAR



500\$
PAR MOIS
(Total 6 000\$ ch.)
pour votre

ÉPICERIE

OFFERT PAR



100\$
PAR MOIS
(Total 1 200\$ ch.)
pour votre

MÉNAGE

OFFERT PAR



Ménage-Aide

Plus
70 prix
instantanés

en certificats-cadeaux
de 100\$ de votre
épicerie MÉTRO

Écoutez RADIO CITÉ FM 107 du 13 mars au 28 avril, du lundi au vendredi, entre 6h et 18h. Lorsque André Giroux, Jean Bureau ou Jean Doyon annonceront votre nom ainsi que celui de la personne que vous choisirez d'inscrire, vous aurez tous les deux une heure pour rappeler à la station. Vous gagnerez automatiquement un certificat-cadeau de 100\$ de votre épicerie Métro et vous serez admissible au grand tirage final du vendredi 28 avril 1989.

"CONGÉ DE FACTURES POUR UN AN"		RADIO CITÉ 107		RADIO CITÉ FM 107, C.P. 107, Succursale B, Montréal, Qué. H3B 3J5	
Participant		Nom d'un parent (autre que conjoint), ami, voisin ou collègue de TRAVAIL.			
Nom	_____	Nom	_____		
Adresse	_____	Adresse	_____		
Ville	_____	Ville	_____		
Tél. (Bur.)	_____	Tél. (Bur.)	_____		
		Tél. (Rés.)	_____		

INSÉREZ LES DEUX NOMS DANS LA MÊME ENVELOPPE
Les coupons de participation sont publiés les mardis, jeudis et samedis jusqu'au 25 avril 1989.
Texte de règlements disponible à LA PRESSE et RADIO CITÉ FM 107.

SALON INTERNATIONAL DES AÎNÉS

Sous la présidence d'honneur de l'Honorable Monique Vézina,
Ministre d'État pour le Troisième Âge

Thème '89:
«LES AÎNÉS ET
LA FAMILLE»



UN SALON..
POUR TOUS!

- 300 EXPOSANTS
- CENTRE DE RENCONTRES & CONFÉRENCES
collaboration Mouvement Desjardins
- PALMARÈS «DES AÎNÉS... PAS ORDINAIRES»
- Série «À COEUR OUVERT»
Invités: Solange Chaput-Rolland
Edgar Fruiter
Jean-Marc Chaput
- ATELIERS «LES AÎNÉS ET LA FAMILLE»
Assoc. québécoise de gérontologie
- Série «LA SEXUALITÉ ET LES ÂGES DE LA VIE»
Collège Intl. des sexothérapeutes

- «LA CUISINE DES GÉNÉRATIONS»
Maman Lapointe, les grands chefs de la SCCPO
et les petits chefs du Collège Lasalle
Collaboration Marché Richelieu.
- SPECTACLES & DÉFILÉS DE MODE
- DÉMONSTRATIONS TAI-CHI/AUTO-DÉFENSE
- CARREFOUR JARDIN BOTANIQUE
- CAFÉ DES ARTISTES
- CENTRE RÉCRÉATIF
- LA GUINETTE
- CARREFOUR DES ÉDITEURS

EN GRANDE PREMIÈRE!

L'ENCAN DES ARTISTES sous le patronage d'honneur de Messieurs Serge Turgeon, président de l'Union des artistes, et Roger Joubert, porte-parole officiel du 5e Salon International des Aînés
L'EXPOSITION «UN SI GRAND ÂGE», 160 chefs-d'œuvre photographiques des grands maîtres internationaux (Petits Frères des Pauvres (France))



PLAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL
16 au 20 MAI 1989
Info: 845-4373



THÉÂTRE

«Le chemin»... quel chemin!

JEAN BEAUNOYER

Un projecteur se penche sur deux mains rouges de sang. Le médecin a vu la mort si souvent qu'il semble en avoir perdu la notion de vie. Un personnage accablé qui se promène tout au long de la pièce entre vie et mort.

Du théâtre courageux que celui du Théâtre 9. Un thème difficile à cerner, de l'imagination sur scène avec de la terre, des personnages qui voyagent dans le temps et qui s'interrogent sur leur vie. Le morceau était si gros qu'ils m'ont semblé s'y perdre. Moi, je m'y suis perdu.

Beaucoup de confusion, des propos narcissiques, une atmosphère d'étouffement et un texte pas toujours heureux avec des images aussi boiteuses que «le ventre d'une mère qui s'ouvre comme des ailes de goéland...». Lourde, confus avec des maladresses comme cette panne d'électricité pendant que le téléviseur fonctionne encore. Des phrases qui ne captivent pas souvent, des



Une scène de la pièce «Le chemin» au Théâtre de la Veillée

complaisances évidentes, une mère qui meurt devant l'indifférence des autres (sauf du fils médecin) et qui renaît dans le souvenir. Le médecin mourra lui aussi mais avant il aura voulu corriger sa vie. Le comédien (non identifié) qui joue ce rôle est extraordinaire il faut bien le souligner même s'il récite des phrases si creuses, mon Dieu!

Du théâtre pour intellos, à

comprendre au cinquième degré. Dommage, je n'ai pas pu.

LE CHEMIN, texte et mise en scène de Bertin St-Pierre, une co-production du Théâtre 9 et du Théâtre de la Veillée, avec: Renée Clément, Lyette Goyette, Suzy Marchand, Gérard Soler et Michel Thériault. Au Théâtre de la Veillée jusqu'au 16 avril.

L'ASSOCIATION SpiraleAmitié

Organisme sans but lucratif pour gens seuls, fondé en 1974, vous invite à une

SOIRÉE DANSANTE

samedi 8 avril à 21h

Membre 7\$ — Non-membre 10\$

Chaleur humaine et plaisir assuré.

CONFÉRENCE-RENCONTRE

le mardi 11 avril à 20h

Sujet: Vaincre ses peurs

Invité: M. Guy Lalumière, consultant

Membres 5\$ — Non-membres 7\$

Hôtel Le Méridien

Complexe Desjardins

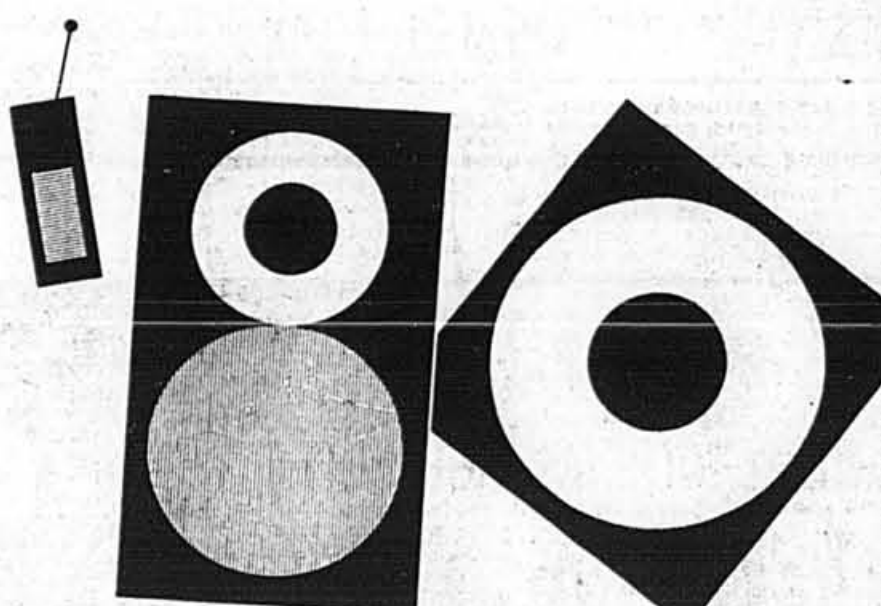
Renseignements:

381-6971 - 253-5324

CAMP DE JOUR DES Champions!

LANGUES: ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SITE: TERRAINS SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, TOUT PRÈS D'OUTREMONT, À QUELQUES MINUTES DU MONT-ROYAL
PROGRAMME: NATATION, PATINAGE, HOCKEY, GYMNASTIQUE, ARTS PLASTIQUES, SPORTS POUR GARÇON ET FILLES ÂGÉS DE 4 À 14 ANS.
DURÉE: 9 h à 16 h DU LUNDI AU VENDREDI — JUILLET ET AOÛT 1989
ACCUEIL ET SURVEILLANCE DE 8 h à 18 h.
TRANSPORT: SERVICE D'AUTOBUS PORTE À PORTE (VILLE MONT-ROYAL, VILLE SAINT-LAURENT, OUTREMONT, WESTMOUNT, C.D.N., DOLLARD, NDG, HAMPSTEAD) OU PAR VÉHICULE PRIVÉ.
Tél.: 739-3721 — 739-3423

GÉNÉRATION



AUJOURD'HUI

De 10 h à 18 h

ckoï 97fm

le Son de Montréal

LA MEILLEURE MUSIQUE DES ANNÉES 80

le décompte!

ANGLAIS

1 Girl You Know It's True
2 She Drives Me Crazy
3 You Got It
4 The Living Years
5 Twist In My Sobriety
6 Walk The Dinosaur
7 Orinoco Flow (Sail Away)
8 Eternal Flame
9 Roni
10 The Look
11 Two Strong Hearts
12 Like A Prayer
13 Lost In Your Eyes
14 Tango
15 It's Only Love
16 Leave Me Alone
17 Room To Move
18 Wild Thing
19 Heaven Help Me
20 Left To My Own Devices
21 Like The Way I Do
22 Teardrops
23 I Only Want To Be With You
24 If A Tree Falls
25 Rocket
26 Tell Somebody
27 Mystify
28 Don't Tell Me Lies
29 Straight Up
30 Birthday Suit

Milli Vanilli
Fine Young Cannibals
Roy Orbison
Mike & The Mechanics
Tanita Tikaram
Was (Not Was)
Enya
Bangles
Bobby Brown
Roxette
John Farnham
Madonna
Debbie Gibson
Dalbello
Simply Red
Michael Jackson
Animation
Tone Loc
Deon Estus & George Michael
Pet Shop Boys
Melissa Etheridge
Womack & Womack
Samantha Fox
Bruce Cockburn
Def Leppard
Sass Jordan
Inxs
Breathe
Paula Abdul
Johnny Kemp

FRANÇAIS

1 Folle de vous
2 Maxou
3 Blanche
4 On parle des yeux
5 La Corrida
6 Marvin
7 Du rhum, des femmes
8 Et après tout ça
9 Tu veux ma peau
10 Allah

Martine St-Clair
Vanessa Paradis
Michel Rivard
Joe Bocan
Mitsou
David Koven
Soldat Louis
Hart-rouge
Pierre Flynn
Véronique Sanson

le dimanche

de 9 h à 13 h!

La Presse

LAURENCE
ROCK

le FM
no 1
au Québec

C'EST TA DERNIÈRE CHANCE D'ALLER AU
5^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE
DE MONTRÉAL À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 AVRIL 1989
CROC

PROGRAMME DES ACTIVITÉS DU SAMEDI 8 AVRIL 1989
12h00 Ouverture Animation internationale
13h00 Rencontre avec Berni Wrightson et Ken Steacy, séance de signatures
14h00 On s'aime pas faire (théâtre pour enfants)
14h30 Conférence-débat sur la diffusion et l'exportation de la BD québécoise
17h30 Qui veut la peau de Roger Rabbit?
18h00 Rencontre avec deux dessinateurs de la revue Safari
19h00 Rencontre avec Berni Wrightson et séance de signatures
20h00 Qui veut la peau de Roger Rabbit?
22h00 Fermeture
La Presse

DIMANCHE 9 AVRIL 1989
12h00 Ouverture
12h30 Conférence-débat sur la situation actuelle de la BD québécoise
14h00 On s'aime pas faire (théâtre pour enfants)
16h00 Qui veut la peau de Roger Rabbit?
21h00 Projection du film de l'Animation internationale
21h30 Fermeture officielle du Festival
ADMISSION
4\$ grand public / 2\$ étudiants de l'UdeM, enfants de 6 à 12 ans et personnes de 65 ans et plus / Gratuit pour enfants de moins de 6 ans

AU CENTRE COMMUNAUTAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
2332, boul. Édouard-Montpetit
métro Édouard-Montpetit
Information: 343-7683

Université de Montréal
Services aux étudiants
Service d'animation culturelle

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent
parvenir avant mercredi au
Service des arts et spectacles
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 8 AVRIL 1989

D 17

VARIÉTÉS

ESPACE GO (1066, Clark) — Lun., 20 h 30, «La semaine des 4 lundis», de Marie-Hélène Montpetit. Avec Marie-Hélène Montpetit, Michel J. Bérubé, Danielle Trépanier et Bob Olivier.

THEATRE OUTREMENT (1248, Bernard O.) — Sam., 20 h, Clemence Desrochers.

THEATRE SAINT-DENIS (1594, Saint-Denis) — Sam., 20 h, la Compagnie créée; lun., 19 h 30, Simply Red; jeu., ven., André-Philippe Gagnier.

SPECTRUM (319, Sainte-Catherine O.) — Sam., 21 h, Midge Ure; dim., 20 h, Ligue nationale d'improvisation; lun., 20 h 30, Rock Envol avec Luc de la Rochelière; mar., 19 h 30, Look International.

CLUB SODA (2240, av. du Parc) — Sam., 20 h 30, Jean-Marc Parent; dim., 20 h, Cegrep rock; lun., 20 h 30, Juste pour rire; mar., 21 h, groupes Guillaume Richard, Maxim Lorenz et Péter Pan Broadcast; merc., jeu., ven., 20 h 30, Marcel Courtemanche.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Sainte-Catherine E.) — Sam., Legendary Pink Dots; lun., DJ Rick Wild; merc., Birds Song Mesozoic; jeu., Northern Vultures; ven., Des Dames et Pig Farm; des 21 h.

L'INTRO (911, Jean-Talon E.) — Sam., dim., 20 h 30, «K», de / avec Martine Michaud et Alain Dery.

BIGDIE'S (2060, Aylmer) — Dim., de 19 h à minuit, Trio de Bernard Primeau et Mathieu Bélanger; lun., de 19 h à minuit; mar., de 20 h à 1 h; merc., jeu., ven., de 17 h à 22 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp; du merc. au sam., 22 h, trio de Charlie Biddle.

LG BLOU (300, Lemoyne) — Goldie Alexander, DJ, jeu., au sam., des 22 h.

ZHIVAGO (419, Saint-Pierre) — Groupe Bekar, DJ, mar. au sam., de 20 h à 23 h 30.

CAFÉ CAMPUS (3515, chemin Queen Mary) — Dim., Go-Betweens; lun., Ligue universitaire d'improvisation; merc., Pig Farm et Portable Ethnic Taxi; des 21 h.

LES JOYEUX NAUFRAGES (161, Ontario E.) — Mar., des 22 h, Daniel Lessard et son ensemble.

LA FOLIE DU LARGE (1021, du Bleury) — Merc., 21 h, place aux poètes avec Patrick Coppens.

1676 (Ontario E.) — Sam., 21 h, «Haut-Vol», avec Marie-Hélène Montpetit, Nitroglucine, les Poils s'ont rouges, Hantzelgretel, Janis Yako Japline-Vallum et les Dépressifs.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.) — Sam., dim., des 22 h à 1 h, Jean-Pierre Zanella.

CAFÉ THÉLÈME (311, Ontario E.) — Sam., 21 h 30, Bill Tracey Jazz Quartet.

LA MANSARDE (3225, boul. Gouin E.) — Sam., 21 h, groupe Treshold.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) — Sam., Pierrot Fournier chante Brel; dim., «Sis mois en ville»; 22 h, mar., 20 h, Martin Solty.

XXI KILOMÈTRE / HEURE (4171, Saint-Denis) — Lun., mar., 22 h, Dan Martel.

AU HASARD (803, Ontario E.) — Dim., des 17 h à 1 h, King Casino.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) — Sam., Charlie Harper et Rhythm Rockers; dim., E.C. Riders; des 21 h.

LE SOLEIL LEVANT (286, Sainte-Catherine O.) — Sam., Imperial Force; dim., Mango Four; lun., Freeway Blues Band; des 21 h.

CAFÉ CENTRAL (4479, Saint-Denis) — Sam., Pierre Cloutier; dim., lun., Prosema; mar., merc., Yannick Rieu; jeu., ven., Hiroshima Orchestra; des 21 h 30.

OUAI DES BRUMES (4481, Saint-Denis) — Sam., Chevere; mar., merc., Buisson St-Jak; des 21 h 30.

BEAZZ (Grand Café, 1720, Saint-Denis) — Merc., 21 h, Géo et les comiques.

BAR 2080 (2080, Clark) — Sam., Johnny Paton et Michael Gauthier; dim., Michael Gauthier; des 21 h 30.

MOBY DICK'S (1188, Sherbrooke O.) — Sam., de 18 h à 23 h, Bert Stratton.

SQUMAR (111, St-Paul E.) — Henrique Garcia, Joao Santos et Eliza et Carlos; des 20 h 30.

LES MOUETTES (1280, boul. Laurentien, Saint-Laurent) — Lun., mar., 19 h 30, «Sweetheart», avec Gordon Courtenay et Natalie Choque; jusqu'au 25 avril.

LE REINE ELIZABETH (Salle Arthur) — «Sexy Follies», de Philippe Grenier. Chorégraphies de Danielle Godin, dir. musicale de Marc Chabreau. Avec Diane Boeki, Iris Van Wierum et Mario Bertrand et les danseurs Francine Rochon, Kim Timbers, Michèle Justice et Jacques Maril. Merc., jeu., ven., dim., 20 h 30; sam., 20 h, 22 h 30.

LE MERIDIEN (Le Bar, Complexe Desjardins) — Tiroir Ceasar. Tous les jours de 17 h à minuit.

CENTRE SHERATON (1201, boul. René-Lévesque O.) — La Croisette: Mike Mirizio. Du dim. au ven., de 17 h à 20 h. L'improvisation: Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. Le Boulevard: groupe Ruffino Tino. Sam., de 19 h à minuit.

HÔTEL LA CITADELLE (410, Sherbrooke O.) — John Gilbert. Du mar. au sam., de 20 h à 1 h.

RAMADA RENAISSANCE (Puzzle, 3625, av. du Parc) — Sam., de 21 h à 2 h, Quartet de Kevin Dean.

DANSE

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Merc., jeu., ven., 20 h, la Murray Louis Dance Company et le Dave Brubeck Quartet.

AUDITORIUM DU COLLEGE DE MAISONNEUVE (2700, Bourdonnière) — Dim., 14 h, «Voix et rythmes de Bulgarie», avec l'Ensemble folklorique Ovtcha Koupel de Sofia.

UQAM (Salle Marie-Gérin-Lajoie, angle St-Denis et de Maisonneuve) — Sam., 20 h 30, «A l'heure d'y penser, j'y pensai de moins en moins», de Daniel Leveillé.

MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL (465 av. Mont-Royal E.) — Sam., dim., 20 h 30, «Alfame», de Jo Lechay et Eugene Lion, trad., de Michel Garneau.

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — A compter de merc., 20 h 30, «Bonjour Broadway», de Neil Simon. Avec Rita Lafontaine, Jean Duceppe, Gilbert Turp, Patrice L'Écuyer, Louise Turcot et Michel Dumont.

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) — «Comme on regarde tomber les feuilles», d'Yves Marchand, d'après Guy de Maupassant. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 6 mai.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine E.) — A compter de mar., 20 h, «Roméo et Juliette», de William Shakespeare, trad. Jean-Louis Roux. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) — Sam., 17 h, 21 h, «La nuit du 16 janvier», d'Ayn Rand, trad. de Luis de Cespedes. Avec Marie Tifo, Pierre Curzi, Janine Sutto, Gerard Poirier, André Montmorency, Dominique Briand, Serge Turgeon, François Cartier, Liliâne Clune, Jean L'Italien, Gérard Delmas, Georges Carrière, Claude Gai, Serge Bossac et Eric Cabana.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Sainte-Catherine E.) — «C'était avant la guerre à l'Anse-à-Cilles», de Marie Laberge. Avec Michelle Bernard, Michel Daigle, Pascale Perron et Denise Proulx. Ven., sam., 20 h 30. Jusqu'au 26 avril.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine E.) — «Le Grand Cahier», d'Agota Kristof. Avec Franca Arbour, Martin Drainville, Hugo Dubé, Sylvain Foley, Odette Guimond, Robert Lavoie, Manon Lussier, Alexis Martin, Pierre Moreau, Luc Morissette et Marie-Josée Picard. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 15 avril.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. du Parc E.) — «L'Éveil du printemps», d'après le texte de Frank Wedekind, trad. de Jean-Luc Denis. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 13 mai.

ESPACE GO (Salle 11 (5066, Clark)) — «Rue des violettes», de Suzanne Lantagne. Présentation de Le Pool. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 15 h. Jusqu'au 16 avril.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — Sam., 20 h 30, «Madame Louis 14», adaptation libre des mémoires de Madame de Maintenon, conception, texte, mise en scène, interprétation de Lorraine Pintal.

L'ÉLYSÉE (35, Milton) — «Glengarry Glen Ross», de David Mamet, trad. Pierre Legris. Avec Jean-Pierre Bergeron, Pierre Collin, Marc Gélinas, Richard Lalancette, Pierre Legris, Gildor Roy et Jacques Thériault. Du mar. au ven., 19 h; sam., 16 h, 19 h. Jusqu'au 6 mai.

THÉÂTRE LE MONT-ROYAL (5210, Durocher) — «Le Personnage combattant ou Fortissimo», de Jean Vauthier. Du jeu. au lun., 20 h. Jusqu'au 8 mai.

THÉÂTRE DES LOGES (1237, Sanguin) — A compter de jeu., «Kraken», de Patrick Quinlan. Du mar. au sam., 20 h.

UQAM (Studio-Théâtre Alfred-Laliberté), salle J-1400, 405, Ste-Catherine E. — Sam., 20 h, «Greek», de Steven Berkoff.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) — A compter de merc., 20 h 30, «Paquet de mentheries», de Hugh Whitmore, trad. Benoit Girard. Mise en scène de Gilbert Legage.

PLAYERS' THEATRE (3480, McTavish) — Sam., 20 h, «Little Murders», de Jules Feiffer.

MAISON-THÉÂTRE (1255, Ontario E.) — «Mur-Mur», Présentation de Dynamo Théâtre. Sam., 15 h, 20 h; dim., 15 h; merc., ven., 10 h, 13 h 30; jeu., 10 h, 14 h.

UNIVERSITÉ MCGILL (Salle Pollack) — Dem., 20 h, «Le Nozze di Figaro» (Mozart). Dir. Michel Roberge; mar., 20 h, Ensemble de musique contemporaine. Dir. Bruce Mathier; Ensemble d'instruments à vent. Dir. Robert Gibson; Ensemble de percussion. Dir. Pierre Beluse; merc., 20 h, Rhian Kenny, flûtiste, François Couture, pianiste. Oeuvres de Bach, Copland, Ferrand, Dvorak, Doppler et Martini; jeu., 20 h, Heather Towles, pianiste. Oeuvres de Bach, Schubert, Beethoven et Chopin. (Salle Redpath) — Auj., 20 h, Ensemble Arion. Valerie Kinslow, soprano; lun., 20 h, Nancy Kershaw et Brett Molzan, violonistes; mar., 17 h, 20 h, Ensembles à cordes. Dir. Marcel Saint-Cyr; merc., 20 h, Ensembles de flûtes à bec et solistes. Dir. Jean-Pierre Noisette; ven., 12 h 15, Richard Osmond, organiste. Oeuvres de Bach, De Grigny, Alain et Preston; 20 h, Emmanuel Tremblay, violoncelliste; Jean Marchand, pianiste. Oeuvres de Bach, Beethoven, Kodaly et Schnittke.

MANOIR ROUVILLE-CAMPBELL (125, chemin des Patriotes sud, Mont Saint-Hilaire) — Dem., 21 h, Yuri Meyowitz, pianiste. Oeuvres de Haydn, Debussy, Turpin et Chopin.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Lun., 20 h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Alexander Brott. Anton Kuerti, pianiste. Oeuvres de Mozart.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Salle B-421) — Mar., 17 h, récital de piano; merc., 17 h, musique de chambre. (Salle B-484) — Lun., 17 h 30, récital des classes de chant. Oeuvres de Bach, Debussy, Duparc, Haendel et Stravinski; 20 h, Eric Mercier, hautboïste. Oeuvres de Bach, Couperin, Haendel, Hottelstein et Marcello; mar., 20 h, Ensemble de guitare; jeu., 20 h, récital de flûte; ven., 17 h, concert de l'atelier d'accompagnement de Chislaine Sauve Schuch; 20 h, Atelier de musique baroque. Dir.: Christine Moran. Oeuvres de Bach et Telemann.

CHAPELLE DU BON-PASTEUR (100, Sherbrooke E.) — Auj., 20 h, Pauline Vallancourt, soprano, Julien Grégoire, percussionniste et Alain Thibault, compositeur electroacousticien. Dans le cadre de «Voix de Femmes»; mar., 12 h, Erik Oland, baryton, Cergely Szokolay, pianiste; 20 h, concert imagine: «Les 112 années de l'enregistrement discographique». Anim., Carol Bergeron; merc., 20 h, Marie Lacasse, violoniste, Guyline Flamin, pianiste.

ÉGLISE SAINT-GERMAIN D'OUTREMENT (angle Côte Ste-Catherine et Vincent-d'Indy) — Auj., 20 h, Chœur et Orchestre du service d'animation culturelle de l'Université de Montréal et Ensemble vocal du cégep Bois-de-Boulogne. Oeuvres de Coumoud, Bizet, Saint-Saëns, Fauré, Offenbach, Ravel, Debussy et Jacques Poulitz.

ÉGLISE SAINT-BARNABAS (95, Lorne, St-Lambert) — Auj., 20 h, le Canadian Centennial Choir d'Ottawa. Dir. David Christiani. Oeuvres de Gluck.

CHAPELLE LOYOLA (1741, Sherbrooke O.) — Auj., 20 h, classe de composition de Marian Borkowski; mar., 20 h, musique de chambre. Oeuvres de Honegger, Martinu, Gabrieli et Poulenc.

MAISON DE LA CULTURE MARIE-UGUAY (6052, boul. Monk) — Dem., 14 h, récital de piano. Oeuvres de Haydn, Chopin, Schumann, Ginstera Moussorgski et Mendelssohn.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (4237, Henri-Julien) — Dem., 15 h, Bruno Vézina, et Franco Panneton, organistes.

JARDIN BOTANIQUE — Dem., 15 h, récital de guitare. Oeuvres de Ohana, Bach, Sor et Albeniz.



Rock-Envol

Lundi soir au Spectrum ont lieu les troisièmes préliminaires de Rock-Envol, sous le parrainage de Luc de la Rochelière (entrée libre)

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

SALLE POLLACK (555, Sherbrooke O.) — Dem., 15 h 30, Rudolph Buchbinder, pianiste. Programme: Sonate no 3, en do majeur, op. 2 no 3 (Beethoven), 4 Impromptus, op. 142, D. 935 (Schubert), Carnaval op. 9 (Schumann). Présentation du Ladies' Morning Musical Club; 20 h, Lucy van Dael, violoniste, Rejean Poirier, claveciniste. Oeuvres de Bach.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (220, av. Vincent-d'Indy) — Dem., 20 h, Dominique Morel et Douglas Nemish, pianistes. Orchestre des Jeunes du Québec. Dir. Michel Tabachnick; mar., 20 h, Atelier de musique contemporaine. Dir. Lorraine Vallancourt; 23 h, «Nocturnes de musique de chambre». Dir. Jean-Eudes Vallancourt; merc., 20 h, concert de l'harmonie. Dir. Alain Cazes; ven., 20 h, «Influence de la musique indonésienne sur le langage musical occidental: de Debussy à Evangelista» avec la participation de l'Ensemble de Camelan.

ÉGLISE ST-MATHIAS (angle Côte St-Antoine et Church) — Dem., 20 h, Suzanne Ozorak, organiste. Oeuvres de Bach, Scheidt, Gibbons, J.P. Leguay, Schumann et Liszt.

ÉGLISE SAINT-PIERRE-CLAUVER (2000, boul. Saint-Joseph E.) — Dem., 20 h, Orchestre symphonique du Conservatoire de musique de Montréal. Dir., Louis Lavigne.

UNIVERSITÉ MCGILL (Salle Pollack) — Dem., 20 h, «Le Nozze di Figaro» (Mozart). Dir. Michel Roberge; mar., 20 h, Ensemble de musique contemporaine. Dir. Bruce Mathier; Ensemble d'instruments à vent. Dir. Robert Gibson; Ensemble de percussion. Dir. Pierre Beluse; merc., 20 h, Rhian Kenny, flûtiste, François Couture, pianiste. Oeuvres de Bach, Copland, Ferrand, Dvorak, Doppler et Martini; jeu., 20 h, Heather Towles, pianiste. Oeuvres de Bach, Schubert, Beethoven et Chopin. (Salle Redpath) — Auj., 20 h, Ensemble Arion. Valerie Kinslow, soprano; lun., 20 h, Nancy Kershaw et Brett Molzan, violonistes; mar., 17 h, 20 h, Ensembles à cordes. Dir. Marcel Saint-Cyr; merc., 20 h, Ensembles de flûtes à bec et solistes. Dir. Jean-Pierre Noisette; ven., 12 h 15, Richard Osmond, organiste. Oeuvres de Bach, De Grigny, Alain et Preston; 20 h, Emmanuel Tremblay, violoncelliste; Jean Marchand, pianiste. Oeuvres de Bach, Beethoven, Kodaly et Schnittke.

MANOIR ROUVILLE-CAMPBELL (125, chemin des Patriotes sud, Mont Saint-Hilaire) — Dem., 21 h, Yuri Meyowitz, pianiste. Oeuvres de Haydn, Debussy, Turpin et Chopin.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Lun., 20 h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Alexander Brott. Anton Kuerti, pianiste. Oeuvres de Mozart.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Salle B-421) — Mar., 17 h, récital de piano; merc., 17 h, musique de chambre. (Salle B-484) — Lun., 17 h 30, récital des classes de chant. Oeuvres de Bach, Debussy, Duparc, Haendel et Stravinski; 20 h, Eric Mercier, hautboïste. Oeuvres de Bach, Couperin, Haendel, Hottelstein et Marcello; mar., 20 h, Ensemble de guitare; jeu., 20 h, récital de flûte; ven., 17 h, concert de l'atelier d'accompagnement de Chislaine Sauve Schuch; 20 h, Atelier de musique baroque. Dir.: Christine Moran. Oeuvres de Bach et Telemann.

CHAPELLE DU BON-PASTEUR (100, Sherbrooke E.) — Auj., 20 h, Pauline Vallancourt, soprano, Julien Grégoire, percussionniste et Alain Thibault, compositeur electroacousticien. Dans le cadre de «Voix de Femmes»; mar., 12 h, Erik Oland, baryton, Cergely Szokolay, pianiste; 20 h, concert imagine: «Les 112 années de l'enregistrement discographique». Anim., Carol Bergeron; merc., 20 h, Marie Lacasse, violoniste, Guyline Flamin, pianiste.

ÉGLISE SAINT-GERMAIN D'OUTREMENT (angle Côte Ste-Catherine et Vincent-d'Indy) — Auj., 20 h, Chœur et Orchestre du service d'animation culturelle de l'Université de Montréal et Ensemble vocal du cégep Bois-de-Boulogne. Oeuvres de Coumoud, Bizet, Saint-Saëns, Fauré, Offenbach, Ravel, Debussy et Jacques Poulitz.

ÉGLISE SAINT-BARNABAS (95, Lorne, St-Lambert) — Auj., 20 h, le Canadian Centennial Choir d'Ottawa. Dir. David Christiani. Oeuvres de Gluck.

CHAPELLE LOYOLA (1741, Sherbrooke O.) — Auj., 20 h, classe de composition de Marian Borkowski; mar., 20 h, musique de chambre. Oeuvres de Honegger, Martinu, Gabrieli et Poulenc.

MAISON DE LA CULTURE MARIE-UGUAY (6052, boul. Monk) — Dem., 14 h, récital de piano. Oeuvres de Haydn, Chopin, Schumann, Ginstera Moussorgski et Mendelssohn.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (4237, Henri-Julien) — Dem., 15 h, Bruno Vézina, et Franco Panneton, organistes.

JARDIN BOTANIQUE — Dem., 15 h, récital de guitare. Oeuvres de Ohana, Bach, Sor et Albeniz.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mar., 20 h, opera «Dialogues des Carmélites» (Poulenc/Bernanos). Présentation de l'Opéra de Montréal. Orchestre de Montréal. Dir. général: Bernard Uran. Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte. Avec Irina Welhasch, Janice Taylor, Odette Beaupré, Sharon Coste, Hélène Fortin, Benoit Boutet et Grégoire Legendre. Mise en scène: Lofit Mansouri. Présentation de l'Opéra de Montréal; merc., jeu., 20 h, Orchestre symphonique de Montréal. Dir. Richard Hayman. Timothy Hutchins, flûtiste.

CONSERVATOIRE (100, Notre-Dame E.) — Mar., 20 h, José St-Onge (classe d'André Turp). André-Sébastien Savoie, pianiste; Isabelle Richard, violoniste. Oeuvres de Bach et Bruch; ven., 20 h, Simon Fournier, baryton, Suzanne Blondin, pianiste, Genevieve Grenier, ondes Martenot. Oeuvres de Murail, Jolivet, Messiaen, Morin et Guinot.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION (1855, Rachel E.) — Merc., 20 h, Bernard Lagacé, organiste. Oeuvres de J.S. Bach.

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — A compter de merc., exposition «Une histoire de collections: DONS, 1984-1989». Tous les jours de 10 h à 18 h, sauf lun.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (1379, Sherbrooke O.) — Expositions «L'avant-garde russe et soviétique», œuvres de Georges Costakis, «L'image de la Révolution française», William Morris (1834-1896) et œuvres de Jean-Paul Ropelle. Du mar. au dim., de 10 h à 19 h.

Auditorium Maxwell-Cumming — Sam., dim., jeu., 15 h 30, «Costakis, le Collectif»; 11 h, conférence: «A Tribute to Emily Carr and Georgia O'Keeffe», de Jennifer Dickson; 13 h, 16 h, atelier de peinture et dessins; 15 h, «Beyond the Sun: A Portrait of Margaret Peterson», «Eternal Earth» et «The Boulevard of Broken Dreams»; mar., 14 h 30, causerie «L'art oriental».

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (Château Dufresne, angle Pie-IX et Sherbrooke) — Exposition «École du Maublie: 1930-50. La décoration intérieure et les arts décoratifs à Montréal». Du merc. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 7 mai.

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, Saint-Pierre) — Oeuvres de M.A. Fortin. A compter de dim., peintures de Marcel H. Poirier. Tous les jours de 11 h à 17 h, sauf lun.

MUSÉE DAVID-M-STEWART (île Sainte-Hélène) — Exposition «Portugal/Québec». Du mar. au dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 15 avril.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, boul. Ste-Croix) — Exposition «Estampe / 11». Jusqu'au 4 juin.

ARMADA (52, Le Royer O.) — Peintures de Manon Pelletier. Jusqu'au 30 avril.

ARTICLE (4050, Saint-Laurent) — Sam., de 12 h à 17 h, œuvres de Bill Burns.

ART 45 (2155, Mackay) — Oeuvres de Michael Joliffe. Jusqu'au 29 avril.

CENTRE SAIDYE-BRONFMAN (5170, chemin de la Côte Sainte-Catherine) — Photographies de Walter Rosenblum. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 18 h 30; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 18 avril.

CENTRE CIRCA (372, Sainte-Catherine O., suite 444) — Sculptures de Yves Louis-Seize. Du merc. au ven., de 12 h à 17 h 30; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 18 avril.

CENTRE DE DESIGN (200, Sherbrooke O.) — Affiches de Werner Jeker. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 18 avril.

CENTRE DES ARTS VISUELS (350, av. Victoria) — Exposition «Au fil de la marionnette». Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 15 avril.

FOLIE DES ARTS (264 St-Paul E.) — Oeuvres de Daniel Butcher et Adèle Baudry. Jusqu'au 20 avril.

GALERIE ART ET STYLE (4875 A, Sherbrooke O.) — Peintures de Bruno Côté, F. Jacinto, A. Rousseau et Régis Vézina. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h 30; sam., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 24 avril.

GALERIE AUBES (3935, Saint-Denis) — Photographies de Doreen Lindsay et Ricardo Gaudi. Du merc. au dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 22 avril.

GALERIE LAURIENNE-BAZINET (5451, Sherbrooke O.) — Peintures de G. Castonguay, C. Dellegors, T. de Souza, V. Ousek, L. Fortier, M. Gersho, E. Lemay, E. Mattais, C. Mary-Rouss, E. O'Rourke, J. Perreault, E. Rawstron, H. Ryf, J. Séguin, C. Testeau et L. Tiengo.

GALERIE PIERRE-BERNARD (4511, St-Denis) — A compter de dim., aquarelles d'André Vézina. Merc., de 12 h à 17 h; jeu., ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h.

GALERIE RENE-BLOUIN (372, Sainte-Catherine O.) — Oeuvres de Betty Goodwin. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 22 avril.

GALERIE CHANTAL-BOULANGER (372, Sainte-Catherine O.) — Oeuvres de Guy Pellerin. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 15 avril.

GALERIE CHARBONNEAU-GIRAUD (978, Rachel E.) — Sam., de 10 h à 21 h, peintures et sculptures de Lauraine André.

GALERIE CHRISTIANE-CHASSAY (20, Marie-Anne O.) — Oeuvres de Jack Jarnuskiwicz. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 22 avril.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage) — Peintures et sculptures de Linda Laroche. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 23 avril.

GALERIE D'ART CONCORDIA (1455, de Maisonneuve O.) — Sam., de 10 h à 17 h, œuvres de Tim Zuk, Kathleen Munn et Edna Tacon. A compter de jeu., œuvres de Mary Scott. Du lun. au ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE CONTINENTALE (1450, Drummond) — Aquarelles de Donald Pentz. Du mar. au sam., de 9 h 30 à 17 h.

GALERIE CULTART (360, Roy E.) — Sculptures de Claire Brunet. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 23 avril.

GALERIE DANIEL (2159, Mackay) — Oeuvres de Lev Podolsky. Jusqu'au 22 avril.

GALERIE DARE DARE (4060

Le Tour de l'Île et vos poignées d'Amour!

Dimanche 4 juin 1989



Dimanche 4 juin prochain
venez découvrir le nouveau parcours
de 70 km du Tour de l'Île de Montréal.

Le Tour de l'Île est de retour!

Une fête cycliste sans précédent

le plus grand rassemblement
cycliste au monde!

35 000 cyclistes attendus

un nouveau départ du Parc olympique,
échelonné sur deux heures

un départ express 20 minutes avant le
grand départ, pour 2000 mordus de la vitesse

un goûter sera offert aux participants-es
à leur retour de randonnée

et bien d'autres nouveautés...



Ne tardez pas à vous inscrire!

L'inscription à l'avance est obligatoire.

Procurez-vous, dès maintenant, un formulaire
d'inscription dans un supermarché STEINBERG

information: (514) 251-6955

La Presse

CKAC 73



Radio-Canada
Télévision

Les commanditaires officiels:

Fédération
des producteurs
de lait du Québec



STEINBERG
Réseau officiel d'inscription

Vidéoway fait une démonstration du volet pédagogique de son service

PIERRE ROBERGE
de la Presse Canadienne

Des responsables du système Vidéoway, bientôt exploité à grande échelle par Vidéotron, ont fait hier une démonstration d'activités didactiques sur support informatique.

À l'aide d'une commande sans fil, Jean-Pascal Lion et Hubert Godbout, de Vidéoway, ont fait les choix successifs dans les activités du «miroir» (pour apprendre la symétrie), de la chaîne alimentaire (écologie), de la tasse avec l'anse à gauche ou à droite. À l'écran du téléviseur, l'exercice (affichage alpha-numérique) fait penser à un questionnaire à choix multiples.

La présentation avait lieu au

Centre québécois de recherche sur les applications pédagogiques de l'ordinateur (APO), petite société d'État relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et des Sciences. Il reçoit régulièrement des groupes d'élèves en apprentissage d'ordinateur.

Danièle Marleau et des pédagogues d'APO ont conçu une dizaine d'activités du genre, destinées à des groupes variant du pré-scolaire au secondaire, et les logiciels afférents pour l'utilisation au câble.

«Il n'y a pas d'accès limité, il n'y a pas d'attente pour y prendre part, a souligné M. Lion. Par exemple, 300 000 enfants pourront s'adonner à la même activité en même temps, même chose pour tout le reste du menu Vidéoway.»

Il s'agit là du volet pédagogique du menu qui sera offert à la clientèle du câble par ce système, mis à l'essai depuis un bon moment déjà dans quelque 600 foyers de Brossard, sur la Rive-Sud.

Un dirigeant de Vidéotron, Jean-Paul Saint-Denis, a précisé que l'abonnement à Vidéoway coûterait entre \$10 et \$12 par mois, en sus du service de base.

Le terminal (boîtier un peu plus petit qu'un magnétoscope) intégrera le sélecteur du câble, ainsi que le décodeur pour ceux qui s'offrent les chaînes de télévision payante. Les pièces sont fabriquées par Zenith, à Chicago, et assemblées au Mexique.

À mesure que son territoire (régions de Montréal et Québec essentiellement) sera équipé pour distribuer 52 canaux (au lieu de

36), ce service de Vidéotron sera «implanté massivement partout chez nous» d'ici la fin de l'hiver prochain, avec une forte poussée autour de septembre.

Ses logiciels étant disponibles dans les deux langues, il sera distribué chez QCTV aussi, la filiale de Vidéotron comptant 120 000 abonnés à Edmonton.

D'autres volets de Vidéoway offriront la «télévision interactive», des «jeux téléchargés» et la consultation de banques de données. Pour les clientèles desservies par d'autres compagnies de câble, si le service se vend bien, dit M. Saint-Denis, Vidéoway sera sans doute disponible, après avoir réglé notamment les questions de structure tarifaire.

NOS SOUPERS ORIENTAUX

tu choisiras
et la fortune te sourira

Découvrez l'Orient sans dépenser une fortune. Les délices orientaux de Chez la Mère Tucker vous sont servis avec du bon pain chaud, les 60 régals de notre table de crudités, du riz frit, des légumes et une tarte aux pommes.

Le soir, du lundi au jeudi, pendant une période limitée. Ne laissez pas passer votre chance!

**Chez la Mère
TUCKER**
Rosbif • Fruits de Mer • Grillades

CÔTELETTES DE
PORC TERIYAKI

1095\$

BOEUF SAUTÉ
DE SHANGHAI

1195\$

SATAY DE CREVETTES ET
DE PETONCLES OU
POULET AUX AGRUMES

1295\$

SATAY DE CREVETTES,
DE POULET ET DE BOEUF

1495\$

CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092
(à 5 min. de Décarie, sortie Hickmore)

LUNDI À CKAC 73, DE 8h45 À 11h45

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

REÇOIT SUZANNE LÉVESQUE

...Pour célébrer
son anniversaire!!!



UNE ÉMISSION
SIGNÉE STÉPHANE LAPORTE

QUAND ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON PARLE... TOUT LE MONDE EN PARLE

CKAC 73

LA SUPER STATION

DE MONTRÉAL

HYDRO-QUÉBEC PRÉSENTE

Les 10 jours "Fête et Folie"

14 au 23
avril

LE SALON DE LA FEMME

Vélodrome
olympique

20^e anniversaire - 20 Galas!

HOMMAGE
À :

Suzanne Lapointe

Vendredi 14, 14h30



Gilles Latulippe

Vendredi 14, 14h30



Louise Forestier

Vendredi 14, 19h30



Michel Louvain

Samedi 15, 14h30



Jean-Pierre Ferland

Samedi 15, 19h30



Christine Lamer

Dimanche 16, 14h30



Ginette Reno

Dimanche 16, 19h30



Nicole Leblanc

Lundi 17, 14h30



Michèle Richard

Lundi 17, 19h30



Édith Butler

Mardi 18, 14h30



Andrée Boucher

Mardi 18, 19h30



Clémence Desrochers

Mercredi 19, 14h30



Louise Deschâtelets

Mercredi 19, 19h30



Danielle Oddera

Jeudi 20, 14h30



Marguerite Blais

Jeudi 20, 19h30



Janette Bertrand

Vendredi 21, 19h30



Gala

Vendredi 21, 16h00



ANIMATEURS:

Yves Corbell, Pascal Normand, Serge Laprade



Rita Lafontaine

Samedi 22, 14h00



Louise-Josée Mondoux

Samedi 22, 19h30



Rose Ouellette

Dimanche 23, 14h30



400 stands et pavillons

santé • travail • finance • éducation • loisirs
mode • alimentation • vacances

On attend un monde fou!



Hydro-Québec

La Presse

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

14 AU 23 AVRIL - VÉLODROME OLYMPIQUE 10H À 22H

Adultes: 6,50 \$

Âge d'Or/Étudiants: 5,50 \$

Enfants (moins de 12 ans): 4,00 \$



VIAU



DE PLUS EN PLUS
FOU DU GOÛT
ET FOU DES PRIX!

6 POUR **259\$**
750 ml
COKE DIÈTE
SPRITE DIÈTE
Bouteilles consignées
+ CONSIGNE

COKE DIÈTE ET SPRITE DIÈTE
FORMAT 2l

99¢
+ CONSIGNE

Coca-Cola diète, Coke diète et Sprite sont des marques déposées de Coca-Cola Ltée. Coke diète et Sprite diète conviennent aux régimes à teneur réduite en glucides/calories.



*Marques de commerce de Nutrasweet Company



Le prix annoncé dans cette page est en réclame dans tous les supermarchés Provigo situés dans la ville principale de diffusion de ce journal et sa proche banlieue, du lundi 10 avril au samedi 15 avril 1989 jusqu'à 17 heures. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Si un article venait à manquer, n'hésitez pas à demander un bon d'achat différé. Pas de vente aux marchands. Photos à titre indicatif seulement.

© 1989 Les Éditions Albert René



LES SUPERMARCHÉS
provigo